



HAL
open science

Le developpement de la prise de parole lors des apprentissages des langues vivantes etrangères en Cycle 1

Lucile François, Maëva Brillouet

► To cite this version:

Lucile François, Maëva Brillouet. Le developpement de la prise de parole lors des apprentissages des langues vivantes etrangères en Cycle 1. Education. 2023. dumas-04491870

HAL Id: dumas-04491870

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04491870>

Submitted on 6 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



**Institut national
supérieur du professorat
et de l'éducation
Académie de Montpellier**

**MASTER MEEF mention 1er degré
« Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation »
Mémoire de 2ème année
Année universitaire 2022 - 2023**

**Le développement de la prise de parole lors des
apprentissages des langues vivantes étrangères en
Cycle 1**

*Comment un enseignant de Cycle 1 met en place des apprentissages de LV vers un
développement de la prise de parole ?*

**FRANCOIS LUCILE
BRILLOUET MAEVA**

Directeur de mémoire : Mr AZAOUI

Table des matières :

Table de matières	2
Sommaire	3
Résumé	4
Introduction	5
Contexte et justification de l'étude	5
Problématiques et questions de recherche	6
Objectif de l'étude	7
Méthodologie de la recherche	7
La place des langues vivantes dans le cadre scolaire en France	8
Un enjeu interculturel	8
Présence accrue des langues vivantes	9
Evolution de l'apprentissage des langues à l'école	10
Développement de l'apprentissage des Langues Vivantes en Cycle 1	11
Contextualisation des langues vivantes au cycle 1	11
La place des langues vivantes dans les programmes de l'éducation nationale	14
Acquisition des langues chez l'enfant au cycle 1	16
Témoignages enseignants : pratiques ou non des langues vivantes en C1	17
L'apprentissage des langues vivantes	19
Bénéfice de l'apprentissage des langues vivantes	19
Un apprentissage ludique	21
La prise de parole	23
Définition	23
Langue orale ou maîtrise de la langue	24
Diverses ressources pour les langues	25
Le développement de la prise de parole	26
Expérimentation	29
Contexte de classe, recherches et hypothèses	29
Supports et méthodes utilisées par l'enseignantes	30
Présentation des élèves qu'on étudie	31
Comparaison 1 ^{er} trimestre et 3 ^e trimestre	31
Conclusion d'expérimentation	33
Conclusion générale	33
Remerciements	35
Bibliographie	36
Annexes	38

Sommaire :

I/ Introduction

- a) Contexte et justification de l'étude
- b) Problématiques et questions de recherche
- c) Objectif de l'étude
- d) Méthodologie de la recherche

II/ La place des langues vivantes dans le cadre scolaire en France

- a) Un enjeu interculturel
- b) Présence accrue des langues vivantes
- c) Evolution de l'apprentissage des langues à l'école

III/ Développement de l'apprentissage des Langues Vivantes en Cycle 1

- a) Contextualisation des langues vivantes au cycle 1
- b) La place des langues vivantes dans les programmes de l'éducation nationale
- c) Acquisition des langues chez l'enfant au cycle 1
- d) Témoignages enseignants : pratiques ou non des langues vivantes en C1

IV/ L'apprentissage des langues vivantes

- a) Bénéfice de l'apprentissage des langues vivantes
- b) Un apprentissage ludique
- c) Etudes

V/ La prise de parole

- a) Définition
- b) Langue orale ou maîtrise de la langue
- c) Diverses ressources pour les langues
- d) Le développement de la prise de parole

VI/ Expérimentation

- a) Contexte de classe, recherches et hypothèses
- b) Supports et méthodes utilisées par l'enseignantes
- c) Présentation des élèves qu'on étudie
- d) Comparaison 1^{er} trimestre et 3^e trimestre
- e) Conclusion

VII/ Conclusion générale

VIII/ Remerciements

IX/ Bibliographie

X/ Annexes

Résumé

De nos jours, les langues étrangères sont en constant développement et de plus en plus omniprésentes sur le territoire français. L'Éducation Nationale tente d'améliorer le niveau des élèves en langues vivantes, c'est pour cela que depuis les années 2000 cet apprentissage est dans les programmes des classes élémentaires. L'objectif est de rentrer en communication en langue pour réaliser des actions diverses avec autrui. La dimension sociale de cet apprentissage est devenue primordiale. Les langues étrangères évoquent directement l'oral et la présence de la parole mais cette prise de parole n'est pas toujours évidente pour les élèves et ce sont aux enseignants du 1^{er} degré qui ont la charge d'apporter les bases pour développer cette discipline orale. Cette dimension est abordée et travaillée au cours des années en école élémentaire. Les langues ont trouvé leur place parmi les diverses disciplines des programmes du cycle 2 et 3 établis par l'Éducation Nationale. Cependant, de nombreux enseignants et chercheurs comme F.Bablon ou D.Gaonac'h se penchent sur un éventuel éveil aux langues et sur ces bénéfices pour les élèves de maternelle en se demandant « comment un enseignant de cycle 1 met en place les apprentissages des langues vivantes vers un développement de cette prise de parole ». A l'école maternelle, on parle d'un éveil et non d'un apprentissage car il s'agit d'une initiation afin de développer l'intérêt, la motivation et la sensibilisation aux différentes sonorités étrangères. En effet, l'objectif premier de l'éveil aux langues vivantes n'est pas l'acquisition d'un lexique développé mais à des fins de communication. Les jeunes enfants sont connus pour leur « souplesse » auditive et donc leur aptitude à développer cette capacité à assimiler les langues étrangères. Les jeunes apprenants sont plus réceptifs et en immersion dans cette nouvelle langue étrangère car leur cerveau est en cours de développement donc cela se révèle être plus aisé pour eux. Il est donc important pour les enseignants qui se lancent dans l'aventure de l'éveil aux langues vivantes avec leurs élèves de cycle 1 de travailler l'oral en variant les différents supports pédagogiques afin d'accroître cette motivation et sensibilisation des sonorités étrangères et leur ouvrir l'esprit sur les différentes cultures qui les entourent.

Nowadays, foreign languages are constantly evolving and becoming more and more ubiquitous on French territory. National Education strives to improve students' mastery of modern languages, which is why language learning has been included in primary school programs since the 2000s. The aim is to promote the establishment of communication in a foreign language in order to accomplish different interactions with others. The social dimension of this learning process has become paramount. Foreign languages are directly associated with speech and the presence of oral communication, but speaking is not always easy for students. Primary teachers are responsible for providing the foundations for the development of this oral discipline. This aspect is approached and worked on during the elementary years. Languages have found their place in the programs of cycles 2 and 3 established by the National Education. However, many teachers and researchers, such as F. Bablon and D. Gaonac'h, explore the possibility of language awareness and its benefits for cycle 1 students, questioning the way in which a teacher implements the learning of modern languages to promote oral expression. In cycle 1, we talk about language awareness rather than language learning, because it is an initiation to develop interest, motivation and sensitivity to different foreign sounds. Indeed, the primary objective of linguistic awakening is not the acquisition of an extended vocabulary, but rather for communication purposes. Young children are known for their auditory "flexibility" and their ability to assimilate foreign languages. Young learners are more receptive and immersed in this new foreign language because their brains are still developing, which makes it easier for them. Therefore,

it is important for teachers embarking on language awareness with their Cycle 1 students, to work on speaking skills using a variety of teaching aids to build motivation and sensitivity to foreign sounds, as well as to broaden their minds to different cultures around them.

I/ Introduction

a) Contexte et justification de l'étude

Nous sommes deux étudiantes en master MEEF 1er degré, depuis la première année de notre master nous avons fait le choix de travailler en binôme car nos travaux étaient similaires et nous étions sur la même longueur d'onde concernant les différents sujets qui nous plaisaient pour établir notre mémoire.

Depuis que nous sommes petites nous sommes sensibles à l'apprentissage des langues vivantes, d'une part car nous avons un rapport avec les langues positif, nous adorons apprendre une nouvelle langue puis de part nos différentes expériences en tant qu'élèves d'abord, en étant accompagnées par des professeurs de langues qui nous ont fait apprécier les langues vivantes davantage puis depuis que nous sommes en études supérieures et surtout depuis le master 1, durant nos stages nous prenons volontier les séances de langue vivante à faire aux élèves.

En grandissant, nous nous sommes rendu compte qu'une croissance concernant la présence des langues étrangères était présente sur le territoire français. Ce qui nous a poussé à nous questionner sur la présence des langues au sein des programmes de l'éducation nationale ainsi qu'en classe. En effet, l'enseignement des langues vivantes est un réel sujet de questionnement pour nous car nous avons nous aussi pratiqué tout au long de notre scolarité des langues étrangères (l'anglais et l'espagnol). Nous avons alors souhaité en apprendre davantage sur ce sujet.

Après différentes pistes envisagées nous nous focalisons sur les divers moyens mis en œuvre par les enseignants du premier degré, afin d'apporter et développer chez les jeunes apprenants une culture et des sonorités étrangères. Nous connaissions la face visible de cet enseignement, le côté des élèves car nous même étions de ce côté il y a encore quelques années. Mais avec notre formation, nous nous sommes réellement interrogées et questionnées sur la face cachée de cet enseignement dit obligatoire mais qui encore aujourd'hui, sur le terrain, reste un enseignement mis de côté pour favoriser d'autres domaines comme le français ou les mathématiques.

Comme évoqué précédemment, l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire est obligatoire dès le début du cycle 2, cet enseignement est assuré par l'enseignant lui-même, ou parfois par des intervenants extérieurs (étudiant en M2, assistante de langue, association, ...) mais qu'en est il du cycle 1 et du développement de cette prise de parole chez les apprenants du plus jeune âge. C'est sur ce point que nous avons décidé de nous focaliser en nous appuyant tout d'abord sur "les langues étrangères dès l'école maternelle?" de Françoise DELPY, maître de conférence et chercheuse sur la didactique des langues étrangères, ainsi que sur le thème de la prise de parole avec Estelle Riquois spécialiste en didactique des langues.

A travers l'analyse et le questionnement de diverses revues sur la didactique des langues, mais également sur les différentes observations que nous ferons sur le terrain aux côtés d'enseignants du premier degré, nous développerons les moyens pédagogiques que les enseignants peuvent et mettent en place afin de favoriser la prise de parole chez les élèves dans l'enseignement des langues étrangères.

Nous souhaitons donc, à travers cette analyse, nous interroger sur les différentes méthodes mises en place par les professeurs des écoles en maternelle afin de développer cette prise de parole lors des apprentissages de langues vivantes.

b) Problématiques et questions de recherche

Avant d'arriver à notre problématique finale qui est de se demander comment un enseignant en cycle 1 met en place les apprentissages des langues vivantes vers un développement de la prise de parole, nous nous sommes d'abord intéressées aux apprentissages des langues vivantes en France à l'école primaire. En effet, comme évoqué précédemment l'apprentissage des langues vivantes en France s'accroît et devient parfois un enjeu majeur pour certains établissements bilingues.

Nous nous sommes alors dirigées vers l'apprentissage des langues vivantes chez les plus petits à l'école maternelle. À la suite de cette première piste, nous avons lu plusieurs articles qui discutaient d'un éveil aux langues vivantes étrangères, cependant cet éveil aux langues est devenu un sujet trop vaste pour élaborer un mémoire de fin de master.

De ce fait avec l'aide de notre directeur de mémoire nous sommes restées dans les langues vivantes étrangères et à l'école mais en se questionnant plus sur le côté des intervenants. plus précisément, comment les langues vivantes sont enseignées en école primaire par les intervenants extérieurs. Nos idées fructueuses nous ont amené à contacter différentes personnes dans l'enseignement dont une intervenante afin de savoir comment ses apprentissages se faisaient et la façon dont elle était arrivée à intervenir en langue vivante dans une classe, sur une année scolaire. Malheureusement nous avons dû mettre un terme à nos idées fructueuses par manque d'informations en interne et surtout une méconnaissance des fonctions que pouvaient avoir certains intervenants extérieurs vis-à-vis de l'éducation nationale. Nous nous sommes vues par conséquent, arrêter nos recherches et repartir de zéro.

C'est alors un pari que nous nous sommes lancé afin de rebondir rapidement après les échanges houleux entre les supérieurs de l'académie de Montpellier et notre directeur de mémoire qui soutenait nos idées. Nous avons gardé les langues vivantes au centre de nos recherches faites depuis un an et demi et nous nous sommes penchées sur les enseignants du cycle 1 qui pratiquaient les langues vivantes. En somme, nous voulions aborder le commencement de cet apprentissage chez les jeunes apprenants. Les enseignants qui pratiquent les langues vivantes sont nombreux mais il nous manquait toujours une problématique réelle à notre projet.

C'est grâce à nos stages que nous faisons tous les lundis en tant que stagiaires SIPA que nous avons fait émergé une nouvelle problématique. Lucile étant en stage dans une classe de moyenne/grande section avec une enseignante qui pratique les langues vivantes, nous nous sommes alors penchées sur sa classe et nous avons réfléchi pour trouver une notion à développer. Après plusieurs questionnements sur le type de classe où Lucile se trouve, le niveau des élèves, le climat de classe... Nous sommes venues à conclure que les élèves de la classe de Lucile lorsque l'enseignante fait de l'anglais sont à l'écoute, participent davantage et deviennent pour certains élèves moteurs des séances, contrairement au reste de la journée où ils se font un peu oublier. C'est donc après avoir fait ces conclusions que nous nous sommes dirigées vers un développement de la prise de parole.

Après s'être questionnées longuement et fait des recherches sur les langues vivantes, nous abordons alors le terme de prise de parole et son développement mais tout en le reliant aux langues vivantes et surtout en classe.

Nous avons lu différents articles qui nous ont permis d'en apprendre davantage sur le développement de la prise de parole ce qui nous a permis de pouvoir faire une expérimentation là dessus.

En effet, nous avons donc pensé à observer en début d'année comment certains élèves réagissent en classe lors des apprentissages classiques et comment ils devenaient lorsque l'apprentissage de l'anglais intervenait.

c) Objectif de l'étude

L'objectif de l'étude que nous menons est de comprendre pourquoi et comment à travers les différents supports que l'enseignante utilise dans sa classe, les élèves deviennent pour certains davantage présents et acteurs en classe contrairement au reste de la journée durant les autres apprentissages.

Après plusieurs séances de langues observées et d'autres séances en classe entière observées, Lucile accompagnée de son enseignante référente lors de son stage, ont choisi de se focaliser sur 2 élèves. Ce sont des élèves qui ne sont pas à l'aise pour prendre la parole en groupe classe lors des moments de regroupement et qui deviennent suffisamment présente lors des séances d'anglais pour remarquer une différence conséquente et donc pouvoir en tirer des conclusions au travers de tous les articles dont nous nous sommes renseignés ainsi que nos expériences. Nous souhaitons donc faire une comparaison entre le début d'année scolaire où les élèves ne sont pas trop présents durant les enseignements en langues et vers le début du troisième trimestre où par déduction les élèves devraient être davantage présents et surtout dans les apprentissages des langues vivantes.

d) Méthodologie de la recherche

Afin de faire des recherches de façon optimale, nous nous sommes partagé les points à étudier. Nous travaillons sur un drive où nous déposons nos recherches au fur et à mesure pour que chacune puisse lire les recherches de l'autre.

Nous avons donc d'abord fait des recherches sur la présence des langues vivantes en France, ensuite nous nous sommes penchées sur la présence des langues vivantes en France à l'école primaire et dans les programmes. Puis dans les programmes nous nous sommes arrêtées sur les programmes du cycle 1 et la présence de l'oral et du développement de cet oral pouvant être travaillé de différentes manières. À la suite de ces recherches, nous nous sommes renseignées sur ce qu'est la prise de parole et comment les scientifiques perçoivent le développement de la prise de parole pour pouvoir le relier à nos recherches sur le terrain.

Ensuite nous nous sommes questionnées sur le bénéfice de l'apprentissage des langues vivantes et sur les différentes façons d'amener cet apprentissage des langues pour qu'il soit bénéfique. Pour finir nous passons à l'expérimentation

II/ La place des langues vivantes dans le cadre scolaire en France

a) Enjeu interculturel

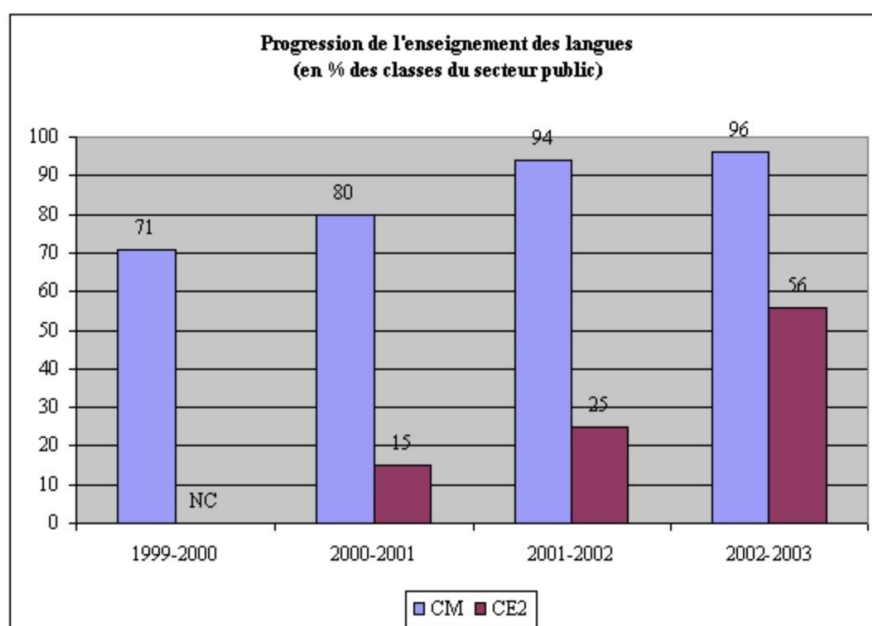
L'intérêt pour les langues étrangères a fortement augmenté depuis les années 80 avec le développement du plurilinguisme sur le territoire français. En effet, de nos jours la croissance des échanges entre les pays limitrophes et les relations internationales qui augmentent, le souhait d'apprendre des langues vivantes étrangères s'accroît. Une internationalisation à échelle mondiale est visible. Par exemple, avoir dans les qualifications professionnelles la maîtrise d'une langue étrangère en plus de sa langue maternelle est devenu un facteur à l'embauche. Bien que l'enseignement des langues ne soit entré que relativement tard dans le système scolaire français, il a connu un développement important depuis ces dernières années. Les langues vivantes étrangères nous entourent dans notre quotidien et il devient de plus en plus un élément primordial dans la vie que de pouvoir parler d'autres langues en plus de sa langue maternelle.

Les langues vivantes sont une discipline qui fait partie à part entière du programme des classes élémentaire depuis les années 2000. Enseignement original dans la mesure où la langue constitue à la fois le vecteur et l'objet de l'enseignement et de l'apprentissage. Par son appellation même, la discipline des langues étrangères évoque directement l'oral et la présence de la parole. Cependant cette prise de parole ne va pas de soi et la mise en place de l'oral, à terme, rencontre de multiples difficultés de diverses natures (la discipline en elle-même, les conditions de fonctionnement au sein de la classe, ou bien même des facteurs psychologiques) et ce sont donc les enseignants du 1er degré qui ont la charge d'apporter les connaissances et développer l'oral dans cette discipline. D'un point de vue formel, les enseignants du primaire, étant supposés faire preuve de polyvalence, doivent transmettre l'ensemble des enseignements des programmes, prévus par l'éducation nationale. L'enseignement des langues est inscrit dans les textes officiels afin d'amener les élèves à une meilleure maîtrise de cette nouvelle langue et de la maîtrise de deux langues étrangères à la fin de leur scolarité, le lycée. Tous les élèves entrant en classe de 6ème devront avoir suivi un cursus de langue vivante en cycle 3, afin d'acquérir les fondamentaux de la langue cible, cet enseignement s'étend, deux ans plus tard, au cycle 2 dans le bulletin officiel. Le CECRL a mis en avant la nécessité de communiquer en langue vivante pour réaliser des actions avec les autres. La dimension sociale de l'apprentissage est devenue primordiale. «L'appropriation des langues se fait par le moyen de la communication. C'est en communiquant qu'on apprend à utiliser une langue.

L'apprentissage d'une langue passe donc par une mise en action. C'est l'exposition et la pratique régulière de la langue qui permettent de fixer les apprentissages. Ainsi, plutôt qu'un long temps d'exposition une fois par semaine, il est préférable de privilégier des activités fréquentes et plus courtes avec la mise en avant de l'oral. Au cycle 2, on préférera des séances d'environ 15 minutes chaque jour et au cycle 3, des séances pouvant aller jusqu'à 30 minutes. Si une part de rituel dans la séance de langue rassure les élèves, sur leur capacité à reproduire et reconnaître des énoncés notamment, la diversification des modalités d'apprentissage permet à chacun de s'approprier au mieux la nouveauté : tour à tour collectif, individuel, à deux ou en groupe; en situation de réception (compréhension), de production (expression) et de réflexion sur la langue; en séance de langue et en reprise par le croisement avec un autre domaine d'enseignement. La diversification des approches soutient l'intérêt, permet de réactiver des connaissances et sollicite des processus d'acquisition variés.

b) Présence accrue des langues vivantes

La France a toujours été depuis longtemps un pays d'immigration. En effet, l'effectif de la population étrangère sur le territoire français se modifie sous l'effet de flux d'entrées et de sorties constitués de immigrants temporaires et permanents. Mais les échanges de population entre pays influent beaucoup sur la présence de nouvelles langues étrangères. En effet, les immigrants viennent avec leur culture, leur langue, ... et donc viennent s'ajouter à celles déjà présentes en France en plus de celles françaises. En effet la circulation des personnes entre différents pays est devenu un mouvement banal depuis quelques années, et donc favorise le souhait d'apprendre les langues étrangères afin de rendre les échanges communicatifs plus fluide grâce à cette internationalisation. De plus, la plupart des nouvelles embauches professionnelles préconisent le fait de maîtriser au moins une autre langue étrangère en plus de la langue maternelle. Effectivement, avoir au moins une langue est devenu d'une grande importance pour les capacités langagières des employés lors des recrutements. Cette qualification professionnelle de parler plusieurs langues étrangères est aujourd'hui une compétence professionnelle très recherchée et réclamée. Et inversement, ne pas maîtriser plusieurs langues est considérée comme un "handicap", une "pénalisation" pour un emploi.



Ce graphique du Sénat indique une nette évolution de l'enseignement des langues en cycle 2 et cycle 3. Les cycles où l'apprentissage des langues est devenu obligatoire dans les programmes.

Les langues étaient autrefois enseignées pour des raisons culturelles uniquement en mettant l'accent sur l'écrit et surtout le savoir lire. Cependant, maintenant, cet apprentissage se focalise sur l'oral, sur le comprendre et se faire comprendre c'est-à-dire avoir une "légitimité communicative". En effet, il s'agit de la "transformation dans le sens de l

'utilitarisme" c'est -à -dire que les langues vont permettre de répondre à un besoin de pouvoir utiliser concrètement ce qu'ils ont acquis lors de ces apprentissages. L'utilisabilité la plus immédiate possible est le but premier, dans la mesure où chacun est absolument sûr de rencontrer des étrangers au cours de sa vie. Le but des élèves n'est donc plus uniquement scolaire comme il l'a été longtemps avec pour objectif la réussite aux examens : il faut être en mesure de se servir hors de la classe, en situation réelle, de ce que l'on a emmagasiné en classe. Les langues, dans les systèmes éducatifs, se sont par conséquent érigées en disciplines à fonction externe, l'usage quotidien étant devenu le véritable critère de la compétence. Il faut donc que l'enseignement amène à définir ses objectifs plutôt en termes de savoir-faire que de savoir. Avant, à l'école l'apprentissage d'une langue était de travailler les règles de fonctionnement, la grammaire, la conjugaison, ... alors que désormais c'est un travail sur les savoirs faire extrascolaires. En effet, cet apprentissage doit permettre de comprendre le monde et sont essentiels dans les actes de communication routiniers (faire une réservation, parler à quelqu'un, demander son chemin, ...). Cela reflète les savoir nécessaire du monde et qui permettent de fonctionner dans un monde communicationnel

c) Evolution de l'apprentissage des langues à l'école

Ce souhait d'apprendre des langues étrangères qui augmente au fil des années à travers le monde se traduit aujourd'hui par un enseignement précoce. L'enseignement précoce des langues étrangères, comme son nom l'indique, est un enseignement dès le plus jeune âge, nous parlerons donc d'un éveil aux langues. Cet éveil des langues étrangères permet aux jeunes élèves une ouverture d'esprit sur le monde ainsi que sur les différentes façons de l'aborder, la culture étrangère.

Nous pouvons rencontrer différentes langues en grande diffusion dans le monde entier. Sur la plus haute marche du podium, l'anglais, de par ses multiples colonies, s'est implanté partout dans le monde. Avec les Etat-Unis qui est une puissance économique, la diffusion de la langue anglaise gagne de jour en jour du terrain. Même en France, 96% des élèves de l'enseignement secondaire font de l'anglais. Pour l'allemand, qui est une langue parlée de manière native par le plus grand nombre de locuteurs en Europe, la puissance économique de l'Allemagne apporte un soutien remarquable à l'expansion de la langue allemande. Concernant l'espagnol, c'est l'Espagne qui est le pays de l'Europe le plus profondément transformé au cours des vingt dernières années et qui voit son développement relayé par les nombreux pays d'amérique latine. Avec une forte poussée des apprentissages hispanophones présente, et qui a une réputation facile d'apprentissage en tant que langue vivante étrangère. En 2008 (d'après le site [education.gouv](http://education.gouv.fr)), l'anglais était la langue la plus enseignée avec 97,7%, l'espagnol en second avec 39,7% et l'allemand en troisième place avec 15,4%. On constate une légère augmentation du pourcentage d'enseignement des langues vivantes aux collèges et lycées. En effet, les données varient selon les années mais le classement ne bouge pas. Pour chaque langue, il y a un accroissement du pourcentage d'enseignement de celle-ci (sauf pour l'allemand qui a connu une baisse de son enseignement). Ces choix d'enseignement peuvent se traduire par le fait que l'anglais est très présents sur notre territoire avec les différents échanges de population, de communication, ... mais aussi dans le monde (l'anglais étant la première langue la plus parlée du monde avec 1,130 millions de locuteurs). De même pour l'espagnol qui est la seconde langue la plus parlée (avec 460 millions de locuteurs), et sa culture est aussi de plus en plus présente au sein du territoire français avec les flux de

migrations et des échanges commerciaux. La proximité de pays parlant ces deux langues (Angleterre et Espagne) peut aussi traduire ce souhait plus développé d'apprendre ces langues. Ce souhait est traduit dans les programmes officiels des 2 derniers cycles de l'école élémentaire mais se développe également au cycle

III/ Développement de l'apprentissage des langues vivantes dès le Cycle 1

a) Contextualisation des langues vivantes au cycle 1

L'enseignement des langues vivantes étrangères n'est pas obligatoire au cycle 1. Cependant depuis quelques années, de nombreux chercheurs s'interrogent sur les bienfaits d'un apprentissage précoce des langues étrangères dès le plus jeune âge et certains professeurs des écoles initient avec leurs élèves un éveil aux langues afin de les sensibiliser et acquérir une ouverture d'esprit sur les cultures étrangères. Mais rien n'est inscrit au sein des programmes prévus par l'éducation nationale. Plusieurs raisons l'expliquent et rapportent que l'enjeu que représente l'introduction des langues étrangères en maternelle déborde de beaucoup l'objectif de maîtrise des langues étrangères des enseignants et surtout il est resté à des fins de communication. Sans viser le bilinguisme, que reste-t-il souhaitable de faire démarrer les langues étrangères dès la maternelle? Aucun consensus ne se dégage sur la question du rôle de l'âge dans l'apprentissage d'une langue étrangère, peu de travaux sont consacrés à la comparaison des apprentissages précoces et des tarifs en milieu scolaire d'une langue étrangère, mais nous avons quelques repères. Des études montrent que des débutants en langues étrangères peuvent atteindre un niveau de compétence élevé mais cet apprentissage plus tardif se fait différemment que lors d'un apprentissage précoce car il exige plus d'efforts conscients. En effet, un jeune apprenant l'immersion dans cette langue étrangère sera plus aisée car son cerveau est en cours de formation cependant, un apprenant plus âgé avance plus vite et a meilleure mémoire car certaines stratégies de mémorisation s'installent que vers 7-8ans. L'apprenant plus âgé possède aussi des capacités métalinguistiques et de transfert que le débutant précoce ne possède pas encore. F. Bablon décrit les apprentissages précoces d'une langue étrangère avec de nombreux inconvénients. Il énonce que plus l'apprenant est jeune et moins son niveau de conceptualisation est élevé, ce qui implique des capacités d'analyse existantes mais réduites. Le jeune apprenant a donc du mal à produire dans la langue étrangère puis surtout dans le temps hebdomadaire imparti et sera exposé uniquement à cette langue de façon orale. L'enseignant doit donc prendre le temps nécessaire au développement des diverses compétences pour l'enfant. Notons également que les jeunes enfants ont une capacité réduite en temps de concentration ce qui implique des stratégies didactiques spécifiques dans la mise en place des activités.

C. O'Neil, en 1993, recommande de ne pas présenter en langue étrangères des éléments non encore acquis en langue maternelle et ceci aussi bien sur le plan des acquisitions linguistiques que sur celui des autres acquisitions. En langue, l'enseignant doit donc proposer des éléments déjà connus pour l'enfant en langue maternelle avant même de l'enseigner dans une autre langue. Cependant, tous ces constats que nous venons d'énoncer n'interdisent en rien

l'introduction d'une langue étrangère en maternelle. Un démarrage des langues vivantes en maternelle ne peut être envisagé que dans certaines conditions comme des objectifs réalistes, une exposition suffisante à la langue cible, en quantité et qualité aussi oui une continuité des apprentissages et méthodologie appropriée.

Maintenant voyons les avantages à un apprentissage précoce, dit un éveil aux langues.

Selon le psycho-linguiste, D. Gaonac'h, un démarrage précoce se révèle à terme être plus efficace qu'un démarrage tardif dans cet enseignement des langues. Puis F. Bablon qui ne trouvait que des inconvénients à cet apprentissage précoce rejoint finalement les propos de son collègue. Ils viennent à évoquer le fait que l'enseignant doit profiter des avantages de la précocité car même si l'enfant apprend moins vite que l'adulte, il apprend de manière plus durable et uniquement si on lui donne le temps nécessaire à cet apprentissage durable dans le temps. Les jeunes élèves seront mieux imprégnés par la langue nouvelle et leur permettront un développement des compétences dans ce domaine plus important. Un des premiers avantages d'un apprentissage précoce est le profil affectif des enfants. En effet, leur curiosité, leur plaisir à parler, leur enthousiasme développent une attitude positive et plus élevée face à une nouvelle langue. À condition évidemment de mettre en œuvre une pédagogie adaptée aux élèves et d'utiliser des supports adéquats qui accroîtront cette motivation certaine dans cet éveil. Il semble alors plus tangible de fonder le démarrage précis d'une langue étrangère sur des composantes affectives qui permettront aux élèves de s'investir dans cette langue. D'après T. Bongaerts le facteur de l'âge se confond avec d'autres facteurs comme la fréquence d'utilisation de la langue étrangère face à la langue maternelle ou bien en fonction de l'état de développement du système de la langue étrangère. C'est à dire que l'âge des apprenants est un facteur mais il est aussi important de prendre en compte les autres facteurs qui ont également un impact important sur l'apprentissage des langues. L'introduction d'une langue vivante en maternelle peut donc être très bénéfique, tant pour la discrimination auditive, que pour la reproduction de sons, d'intonations et d'accentuations mais surtout de créer des conditions favorables afin de leur donner envie d'apprendre cette langue plus tard, au cours de leur scolarité.

L'autre avantage d'un démarrage précoce en langue étrangère est le fait que sont nombreux les effets bénéfiques de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère. En effet, le développement des compétences dans la langue étrangères ou bien sur le plan linguistique en général est notifié. Ici les enfants bilingues sont opposés aux enfants exposés à une langue étrangère, ils n'utilisent pas les mêmes stratégies qu'en langue maternelle. D'ailleurs, des travaux montrent une corrélation entre performances en langue étrangères et en lecture, car il est nécessaire de dissocier le matériau langue de la signification véhiculée de se concentrer sur la forme lors du passage à l'écrit. F. Bablon parvient aux mêmes conclusions en trouvant des avantages à l'apprentissage précoce des langues étrangères. Il énonce que cet apprentissage précoce en milieu institutionnel, pour une heure par semaine, a un effet positif sur le développement cognitif de l'enfant. Ce dernier est capable de résoudre de façon précoce des tâches métalinguistiques c'est-à-dire des tâches régies par des règles de communication qui constituent la base des échanges sur les différentes façons de se servir du langage. Les activités métalinguistiques provoquent par un apprentissage précoce d'une langue vivante et favorisent la prise de conscience de l'arbitrarité du langage et de l'intention du locuteur. Les langues étrangères facilitent également le développement des capacités d'écoute et de recherche de sens. L'enseignement précis d'une langue étrangère possède un rôle de prévention, on y voit le moyen de faire démarrer plus tôt avec les activités métalinguistiques. La métalinguistique est un sous-domaine de la métacognition qui concerne le langage et toute son utilisation c'est-à-dire la phonologie, la syntaxe, la sémantique,...Autrement dit, c'est la capacité à analyser consciemment le langage et ses

dérivés, à savoir comment ils fonctionnent et comment ils s'intègrent à un système de langage plus global. Les mots sont associés de façon arbitraire et symbolique à leurs référents, desquels ils peuvent être dissociés. Par exemple, si un chien est appelé « chat », le mot « chat » ne sera jamais qu'une représentation de l'animal qu'est le chien. Cela ne fait pas du chien un chat. Cependant toutes les activités métalinguistiques n'exigent pas le même degré de connaissance des différents aspects du langage c'est pour cela que l'enseignant doit varier ces activités afin de travailler tous ses aspects différents. Mais il est difficile aussi pour les professeurs des écoles car aucune procédure ne permet d'évaluer cette conscience ou le caractère explicite d'une connaissance métalinguistique.

Dans les programmes au niveau de la partie sur le langage, il est question uniquement d'un premier contexte avec une langue étrangère ou régionale. L'apprentissage d'une langue étrangère se fait donc dès la dernière année de maternelle et les objectifs d'apprentissage sont précisés dans les programmes du cycle 2. Afin d'assurer la continuité des apprentissages, les apprentissages de la langue étrangère ne se font pas par les enseignants de l'école élémentaire. De plus, il est préconisé de « familiariser les apprenants avec la diversité des cultures et des langues », c'est un objectif qui va dans le sens d'un éveil aux langues, une option bien différente de l'apprentissage d'une langue. Le but de cet éveil est de familiariser les élèves, dès le plus jeune âge, à la culture et les sonorités étrangères. Leur faire acquérir une ouverture d'esprit sur le monde permet de développer leur conscience sur le monde qui les entoure et va accroître ce goût des langues lors de leur scolarité à venir.

Néanmoins, la présence des langues étrangères en maternelle est uniquement en fonction des compétences et de la motivation des enseignants. En effet, les enseignants doivent être polyvalents dans leurs enseignements, c'est à eux d'effectuer cet éveil mais ces derniers doivent avoir certaines connaissances et compétences de base afin de pouvoir les transmettre à leurs élèves de manière efficace. Ils doivent donc avoir suivi un parcours en langue afin de transmettre ce savoir. Mais leur enseignement dépend aussi de la continuité au CP et est soumis à l'accord de l'IEN (Inspecteur de l'éducation nationale) de la circonscription. Cela signifie que les enseignants de maternelle, s'ils souhaitent réaliser cet éveil, doivent l'effectuer en langue cible déterminée par l'IEN afin qu'il y ait une continuité avec le début des classes d'élémentaire. Le temps par semaine de pratique des langues étrangères étant variable et pas forcément recensé, voyons comment certains établissements en maternelle, organisent les apprentissages des langues étrangères:

Trois enseignants avec des niveaux différents, un bilingue, l'autre à l'aise et le dernier totalement insatisfait de son niveau et demandeur d'une formation continue ne menant pas obligatoirement à l'habilitation. Ensuite, les niveaux des élèves dans les classes, la fréquence et la durée des séances diffèrent aussi. Deux GS faisant de l'anglais et MS/PS de l'italien. Une classe restait entière et les autres se divisaient en groupe. Dans une classe la répartition des groupes était faite en fonction des compétences des élèves dans les activités autres que les langues étrangères puis dans les deux autres classes les enfants étaient séparés de façon à avoir dans chaque groupe au moins un élève parlant à la maison une langue autre que le français et l'arabe car ces enfants jouaient un rôle moteur dans les séances de langue étrangères. Pour la durée des séances, elles sont hebdomadaires, entre 15 et 20 minutes. Au vu de la variété de la formation de ces séances en langues étrangères, aucun constat de dysfonctionnement n'a été relevé. Tous étaient motivés et enthousiastes, et les objectifs des séances plus ou moins bien atteints.

Ces trois collègues ont accepté de participer au groupe de travail pour rompre leur solitude pédagogique et didactique en langue étrangère puis pour échanger avec d'autres collègues de maternelle ayant introduit dans leur école une langue autre que le français. Ces observations et discussions n'ont fait que confirmer les dires plus haut dans l'article. Les enfants évoluent

chacun à leur rythme et la souplesse doit être la règle afin de les mettre dans les meilleures conditions. En langue étrangère et comme dans les autres domaines d'apprentissage, l'enseignant se doit d'observer l'élève, voir son évolution, stimuler et créer des situations dans lesquelles l'enfant pourra à la fois expérimenter et faire fonctionner ses capacités pour s'adapter à ses besoins et donc continuer à apprendre. Nous voyons donc que l'école maternelle, « l'école de tous les possibles » affirme les langages comme une priorité de l'école maternelle. L'enseignement des langues étrangères est associé à la partie relative du langage oral.

b) Place des langues vivantes dans les programmes

Dans les programmes du cycle 1, sur toute la durée de l'école maternelle, il est important de tenir compte du développement de l'enfant. Ce développement passe par le langage et d'autres points tout importants liés à la maturation ainsi qu'aux stimulations des situations scolaires et qui se réalisent selon des rythmes très variables. Lors des apprentissages, l'enseignant prête attention aux différences des enfants qui peuvent se manifester davantage dans les premières années de leur vie. Les équipes pédagogiques aménagent les écoles afin d'offrir aux enfants un univers les stimulant et répondant à leurs besoins. L'enseignant est attentif aux cheminements qui se manifestent par le langage, valorise les essais et suscite les discussions. Le langage qu'ils entendent aide à l'apprentissage et joue un rôle fondamental dans les opérations de mémorisation. Le langage dans la diversité de ses usages a une place importante. Il est important de stimuler et inciter les élèves à entrer en communication. Dans les cinq domaines d'apprentissages, le domaine « mobiliser le langage dans toutes ces dimensions » confirme une fois de plus la place primordiale du langage à l'école maternelle. D'une part pour l'acquisition de la langue française, langue de scolarisation puis comme condition essentielle de la réussite de tous. La stimulation et la structuration de la langue orale d'une part, l'entrée progressive dans la culture de l'écrit et la découverte de ses fonctions d'autre part, constituent des priorités de l'école maternelle et concernent l'ensemble des domaines du socle commun. Dans le domaine « agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique » permet de développer les interactions entre l'action, les sensations, l'imaginaire, la sensibilité, la pensée et le langage oral et écrit. Il est donc important de mobiliser le langage dans toutes ses dimensions comme le préconise les programmes. Le mot « langage » désigne un ensemble d'activités mises en œuvre par un individu lorsqu'il parle, écoute, réfléchit, essaie de comprendre et progressivement lit et écrit. À l'école maternelle, la stimulation du langage, son intensité et sa qualité sont essentielles à son appropriation par les élèves. L'acquisition de la langue française est favorisée par la tenue et la richesse de la langue parlée par les enseignants mais aussi par la familiarisation progressive avec la langue de l'écrit. En conséquence, les activités proposées aux élèves mobilisent simultanément les deux composantes du langage, en relation duelle. Le langage oral : utilisé dans les interactions, en production et en réception. Il permet de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir. Puis le langage écrit. L'ensemble des apprentissages dans le cycle 1 est mis à profit pour faire progresser tous les élèves, depuis la petite section jusqu'à la grande section, vers la compréhension et l'usage d'une langue française de plus en plus élaborée.

Les enseignants formulent des problématiques en différenciant élèves leaders et élèves silencieux. Ils estiment que cette différenciation se crée lors de la prise de parole chez l'élève. Un outil de description émerge pour mettre en place les situations destinées aux apprentissages langagiers. Cet outil de description est fondé sur l'enfant. Il répond à plusieurs questions sur la prise de parole. Pour l'enseignant, il faut bâtir une situation pour aider les élèves à sortir du silence, de sa posture. C'est dans les travaux d'Agnès Florin qu'elle nous annonce comme définitive si on ne fait pas quelque chose. Cependant, l'expérience des stages incite à concevoir la notion de "timidité" comme une notion écran. Il s'agit de changer les représentations pour considérer que prendre la parole est le produit d'une stratégie dont disposent d'emblée certains enfants de petite section et qu'il faut permettre à d'autres de l'acquérir. L'aisance dans la prise de parole ne serait donc pas innée et sereine pour tous, ils font donc accompagner chaque élève dans cette direction afin que cette prise de parole devient inconsciente.

Dès sa toute petite enfance et au cours d'un long processus, l'enfant acquiert spontanément le langage grâce à ses interactions avec ses pairs et les adultes de son entourage. Sollicité et stimulé grâce à de multiples façons selon son âge, il affine sa capacité à parler et à comprendre. À l'école, l'appropriation par les élèves d'une langue orale requiert la mise en œuvre d'un enseignement structuré et régulier. L'enseignant s'adresse aux plus petits avec un débit ralenti de parole, il produit des énoncés brefs, syntaxiquement corrects et articulés. Il est constamment attentif à son propre langage et veille à s'adapter à la diversité des performances langagières des enfants. Il va progressivement s'exprimer de manière plus complexe et permet à chacun d'aller au-delà de la simple prise de parole spontanée et non maîtrisée pour s'inscrire dans des conversations plus organisées et pour prendre la parole dans un grand groupe.

Parmi les objectifs visés et les éléments de progressivité, il faut que les élèves osent entrer en communication. Ici, le but est de permettre à chacun de pouvoir dire, exprimer un avis ou un besoin. L'enfant apprend à entrer en communication avec autrui et se faire comprendre de mieux en mieux. Entre 2 et 4 ans, les productions des enfants sont de plus en plus longues et complexes, respectant un ordre correct des mots en français. Elles deviennent peu à peu compréhensibles par tout le monde.

Après 3-4 ans, ils progressent sur le plan syntaxique et lexical puis ils produisent des énoncés plus complexes et organisés entre eux tout en étant cohérents. Ils prennent la parole de plus. Autour de 4 ans, ils découvrent que tout le monde est doté de pensées et de ressentis. Ils commencent donc à agir volontairement sur autrui par le langage et à se représenter l'effet qu'une parole peut provoquer. Ils comprennent qu'il faut expliquer et réexpliquer pour qu'un interlocuteur comprenne et commence à poser des vraies questions, faire des plaisanteries. Leurs progrès s'accompagnent d'un enrichissement du vocabulaire.

En fin d'école maternelle l'enseignant peut alors avoir une conversation avec l'enfant proche de celle qu'il a avec un adulte.

Tout au long de l'école maternelle, l'enseignant crée les conditions bienveillantes et sécurisantes pour que tous les enfants prennent la parole. Il contribue ainsi à construire l'équité entre enfants en réduisant les écarts langagiers. Il ne suffit pas d'oser entrer en communication, mais il faut aussi échanger et réfléchir avec les autres. C'est pour cela que les moments de langage à plusieurs sont nombreux à l'école maternelle. L'enseignant commente absolument tout ce qu'il se fait dans la journée. À l'école il est demandé aux élèves d'évoquer, c'est -à -dire de parler de ce qui n'est pas présent. Ces situations d'évocations entraînent les élèves à mobiliser le langage pour se faire comprendre. Elles offrent un moyen aux élèves de s'entraîner à s'exprimer de manière de plus en plus explicite. Cette habileté langagière relève d'un développement continu qui commence tôt et qui se poursuit pendant toute l'enfance.

Ensuite il faut éveiller à la diversité linguistique, cette dernière continue au développement de la conscience phonologique et du langage oral, à la consolidation de la maîtrise du français et à l'ensemble des objectifs de l'école maternelle.

Enfin, les attendus en fin d'école maternelle sont nombreux. Les enfants doivent être capables de communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre. Ils doivent s'exprimer dans un langage oral syntaxiquement correct et précis. Ensuite ils doivent être capable de pratiquer divers usages de la langue orale comme raconter, décrire, évoquer, expliquer... Ils doivent aussi être capable de comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.

En somme, le langage oral est utilisé dans la totalité des apprentissages en école maternelle. Passant des mathématiques, au français puis au repérage dans l'espace.

c) Acquisition des langues vivantes chez l'enfants au C1

Les textes officiels de l'Education Nationale recommandent aux enseignants de privilégier des situations pédagogiques qui favorisent la prise de parole et donc le langage. Il est important de proposer des activités où le langage est présent dans ces dernières mais surtout des activités exclusivement consacrées au langage et à son développement. En classe, le langage peut être pratiqué de différentes façons : de l'acquisition du vocabulaire aux actes de langage isolés, autour d'un thème précis ou même grâce aux diverses interlocutions. Le langage s'acquiert grâce à la pratique de ce dernier. Dans les textes officiels, les termes « maîtrise de la langue » et « langue orale » peuvent porter à confusion. En effet, cette confusion entre le travail de la langue, qui va aborder le lexique ainsi que la grammaire, et avec la pratique du langage, consacrée à la mise en œuvre du langage à partir d'une situation donnée par exemple. Apprendre le langage, c'est comme l'écrit, explique Frédéric François (1984) « apprendre les différents types d'enchaînements des énoncés sur le discours de l'autre ou sur mon propre discours, c'est entrer dans différents jeux de langage tant par rapport à la « réalité » (parler pour de vrai ou pour rire) qu'au discours de l'autre (répondre, questionner, ajouter, modifier, ...) ou au discours de moi (reformuler, expliciter, ...) », c'est savoir alternativement répondre, raconter, argumenter, comparer, ... ». Il est donc important de pratiquer le langage dans différentes situations avec les élèves afin qu'ils apprennent et comprennent son utilisation pour la vie courante. Le discours des enfants, contrairement à celui des adultes, se caractérise par le changement de monde oratoire : du passage du monde discursif au monde fictif, en passant par le monde ludique, ce qui étonnent beaucoup les adultes. Mais lors de ces pratiques du langage oral, une réelle relation de partage se crée avec l'adulte, comme l'expliquent les didacticiennes Froment et Leber-Marin dans *analyser et favoriser la parole des petits*. Effectivement, malgré le changement de monde oratoire, les enfants peuvent interpeller un interlocuteur, modifier leur façon de parler selon l'interlocuteur, etc. Cependant, le degré d'exigence que l'adulte pourrait avoir envers l'enfant dépendra du niveau de savoir de ce dernier. L'adulte possède déjà des stratégies de langage stabilisées et les enfants, grâce à la pratique faite en classe, vont les développer et apprendre à les utiliser.

d) Témoignages enseignants : pratiques ou non des langues vivantes en C1

D'après le bulletin officiel n°31 du 01/09/2005 - Article 8 : "La commission académique sur l'enseignement des langues vivantes étrangères exerce les attributions mentionnées à l'article L. 312-9-2 du code de l'éducation. Elle peut en outre être consultée par le recteur d'académie et émettre des vœux sur toute question relative à l'enseignement des langues vivantes étrangères"

Les langues vivantes à l'école élémentaire - Marcel Duhamel :

"Certains enseignants se sentent à l'aise avec cette discipline, d'autres moins compétents, pour des raisons variées, et donc légitimes. Mais le métier de PE exige d'être polyvalent dans ses enseignements donc les élèves doivent recevoir cet apprentissage même si l'enseignant se sent moins légitime à leur apporter les connaissances dans ce domaine. Cependant, selon les recherches d'Heather Hilton dans le niveau de maîtrise du professeur dans la langue concernée ainsi que ses notions en didactique des langues entrent en jeu et un bon équilibre entre les deux est préférable. Elle explique qu'un enseignant avec un niveau plus proche de celui des élèves et un accent moins marqué permettent aux élèves de mieux s'identifier et d'effacer l'écart entre les niveaux de langues entre enseignant/élève.

Les langues vivantes sont de plus en plus présentes dans les enseignements, nous avons alors élaboré un questionnaire afin de savoir si les enseignants de cycle I pratiquaient les langues vivantes en classe et s'ils se sentaient à l'aise avec cette matière puis savoir à l'aide de quel support ils présentaient les séances aux élèves.

	A	B	C	D	E	F	G
	Êtes vous enseignant titulaire de cycle 1 ?	Pratiquez vous les langues vivantes étrangères ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Quelle langue enseignez-vous?	Vous sentez-vous à l'aise avec cet enseignement?	Vous sentez-vous obligé(e) de faire cet enseignement?	Utilisez-vous des supports pour enseigner les LVE?
1							
2	Non	Oui	Hebdomadaire	Anglais	Beaucoup	Non	Oui
3	Non	Oui	Hebdomadaire	Anglais	Pas du tout	Oui	Oui
4	Non	Non	Rarement	Anglais	Pas du tout	Oui	Oui
5	Oui	Oui	Mensuel	Italien	Beaucoup	Oui	Oui
6	Oui	Oui	Quotidien	Le congolais	Beaucoup	Oui	Oui
7	Non	Oui	Rarement	Anglais	Pas du tout	Non	Non
8	Non	Oui	Quotidien	Anglais	Pas du tout	Non	Non
9	Oui	Oui	Hebdomadaire	Anglais	Un peu	Non	Oui
10	Non	Oui	Rarement	Aucune	Un peu	Non	Non
11	Oui	Non	Hebdomadaire	Anglais	Un peu	Non	Oui
12	Non	Oui	Hebdomadaire	Anglais	Beaucoup	Oui	Oui
13	Non	Non	Mettre sous forme de tableau	Marocain	Beaucoup	Non	Oui
14	Non	Non		Rien	Pas du tout	Non	Non
15	Non	Oui	Hebdomadaire	Allemand	Pas du tout	Oui	Non
16	Non	Oui	Hebdomadaire	Anglais	Un peu	Oui	Oui
17	Oui	Oui	Quotidien	Anglais	Beaucoup	Oui	Oui
18	Oui	Oui	Quotidien	Anglais	Beaucoup	Non	Oui
19	Oui	Non	Quotidien	Espagnol	Un peu	Non	Oui
20	Non	Oui	Rarement	Espagnol	Beaucoup	Oui	Oui
21	Oui	Oui	Hebdomadaire	Anglais	Un peu	Non	Oui
22	Non	Non	Rarement	Italien	Un peu	Non	Oui
23	Non	Oui	Quotidien	Anglais	Beaucoup	Oui	Non

Tableau des résultats du questionnaire sur la pratique des LV en cycle 1

Voici quelques témoignages que nous avons recueillis d'enseignants souhaitant garder pour certains leur anonymat concernant les langues vivantes :

Les enseignants qui pratiquent de façon régulière les LV en C1 :

MS/GS → pratique quotidienne, une dizaine de minutes par jour. “Les langues vivantes prennent une place importante dans la scolarité de nos élèves. Me sentant à l’aise avec cet apprentissage, je pratique les langues vivantes fréquemment en groupe classe.”

Les enseignants qui pratiquent peu les LV en C1 :

PS → l’enseignante commence l’espagnol en milieu d’année avec ces élèves. Elle propose aux élèves de répondre à l’appel en espagnol “estoy” / “aqui” / “hola” ou bien en anglais avec “hello” / “present”

C’est un premier abord des langues vivantes pour les élèves. De plus, elle n’impose pas aux élèves une langue spéciale, elle leur laisse le choix afin qu’ils soient le plus à l’aise possible pour pratiquer.

Ses raisons sont qu’en PS les enfants arrivent avec un niveau de langage français très bas voir inexistant, c’est pour cela qu’elle préfère se concentrer sur le français en priorité. Puis elle place les LV dans un second plan par rapport aux attendus de fin d’année dans les programmes, bien qu’elle trouve cet apprentissage très intéressant.

Les enseignants qui ne pratiquent pas les LV en C1:

GS → l’enseignante fait le choix de ne pas pratiquer les langues vivantes par manque de connaissances dans la pratique de ces dernières puis par manque de temps car elle estime que le programme des GS est suffisamment chargé. “Je ne me sens pas à l’aise avec ces apprentissages, je n’ai eu aucune formation concernant les langues. Le programme de GS est assez conséquent, si bien que je ne trouve pas le temps de rajouter des LV”

À l’école maternelle, les élèves acquièrent leurs premières compétences langagières. Jusqu’à cinq ans l’oreille est sensible aux différentes langues, les jeunes enfants ont plus de facilité à reproduire de nouveaux sons, puis c’est à cette âge que se fixe la façon de prononcer et articuler. Cette sensibilité aux différentes langues contribue au développement des compétences langagières orales des élèves, qui est un objectif essentiel de l’école maternelle. Et rentre dans deux des cinq domaines d’enseignement, “mobiliser le langage dans toutes ses dimensions” et “explorer le monde”. C’est dès la petite section que l’éveil à la diversité linguistique peut être réalisé avec les langues vivantes étrangères. Cet éveil à la diversité linguistique est le début d’un parcours d’apprentissage des langues vivantes étrangères qui se poursuivra jusqu’à la fin de la scolarité.

L’éducation nationale fait d’une priorité l’amélioration des compétences des élèves français en langues vivantes. En effet, apprendre une langue vivante est fondamental dans la construction de la citoyenneté et pour l’ouverture au monde. En décembre 2022 un plan de renforcement d’apprentissage des langues vivantes tout au long de la scolarité obligatoire.

Différents supports sont proposés par l’académie aux enseignants souhaitant pratiquer les langues vivantes. L’académie propose des supports diversifiés et un programme cohérent avec le parcours des élèves.

Liste d’outils pédagogiques envisagés pour l’éveil aux langues :

- Numériques (audio, musiques, ...)
- Sites internet : Lumni, cocoro, ...
- Flashcards
- Marionnette, peluche, ...
- Album de jeunesse
- Marottes
- ...

IV/ L'apprentissage des langues vivantes

a) Bénéfice de l'apprentissage des langues vivantes

L'apprentissage d'une deuxième langue est aujourd'hui considéré comme une réelle nécessité avec l'importance des différents échanges internationaux ainsi qu'à cette ouverture croissante à la diversité culturelle. Divers chercheurs comme DIEGO HERNANDEZ Christine dans son ouvrage « le bilinguisme chez l'enfant », ont constaté différents impacts positifs de cet apprentissage d'une seconde langue sur les enfants du plus jeune âge. En effet, ils prouvent par exemple que les personnes âgées qui parlent plusieurs langues sont moins susceptibles de développer des symptômes de démence sénile. De plus, un cerveau bilingue se laisse moins distraire et se voit meilleur pour la créativité. Ils affirment qu'une fois une première langue étrangère apprise, il est plus facile d'en apprendre d'autres. De nombreux bénéfices cognitifs et émotionnels ressortent également de l'apprentissage des langues étrangères et cela améliorerait notre tolérance aux différences de notre monde. Il est important de rappeler qu'apprendre une langue n'est pas forcément s'imprégner de cultures différentes mais bien de développer de nouvelles façons de comprendre cette culture étrangère à travers l'analyse des stéréotypes culturels. L'apprentissage d'une nouvelle langue implique l'acquisition d'éléments linguistiques mais aussi d'intégration de nouvelles façons de penser et de nouveaux comportements. Les chercheurs Hanh Thi Nguyen et Guy Kellogg démontrent qu'un apprenant d'une langue développe de nouvelles façons de comprendre une nouvelle culture.

Comme évoqué précédemment, l'apprentissage des langues améliore la tolérance. En effet, une personne qui possède une haute tolérance à l'ambiguïté trouve les situations inhabituelles plus excitantes que effrayantes. C'est un phénomène simple à comprendre, prenons l'exemple d'un dialogue entre deux personnes ne parlant pas la même langue. Si à chaque fois qu'une des deux personnes interrompt l'autre dès qu'elle ne comprend pas un mot, cela signifie qu'elle n'est pas dotée d'une haute tolérance à l'ambiguïté et cela rend alors la conversation impossible. Les personnes possédant une haute tolérance à l'ambiguïté ne sont pas gênées et peuvent continuer le dialogue sans interruption, bien qu'elles ne comprennent pas tous les mots. Les linguistes Jean-Marc Dewaele et Li Wie qui étudient aussi cet aspect confirment que l'apprentissage de plus d'une langue étrangère accroît la tolérance à l'ambiguïté. La haute tolérance à l'ambiguïté a des avantages. Elle permet de limiter l'anxiété et facilite les futurs apprentissages des langues. Les personnes qui possèdent cette dernière ont l'esprit d'entreprendre et sont plus optimistes.

L'apprentissage d'une deuxième langue pourrait être considéré comme un obstacle au bon développement de l'apprentissage de la langue scolaire première or il s'agit d'une fausse idée et on peut le constater avec les enfants bilingues. En effet, les enfants bilingues n'ont pas plus de troubles du langage que les autres enfants car les deux langues ne se partagent pas la même zone du cerveau mais se développent mutuellement et non en confrontation. Les enfants arrivent à passer de l'une à l'autre en fonction de la personne avec qui ils échangent, ils ne les confondent pas. Confirmé par Annick Comblain dans « L'apprentissage des langues étrangères en milieu scolaire et préscolaire : quels résultats espérer ? », ce bilinguisme précoce a des effets positifs sur la psychologie de l'enfant, impactant sa créativité, sa motivation pour l'apprentissage, prise de conscience de la diversité linguistique et culturelle, etc mais également un impact sur son socioculturel avec un élargissement des aspirations futures, meilleure compréhension de la vie sociale et culturelle linguistiques, ...

A travers son écrit, Pierard pointe du doigt l'importance accordée à l'affectif de l'apprentissage dans les différents articles qu'elle a pu étudier mais pour elle, il est important

de développer les capacités de compréhension orale et de répétition. En effet, le plaisir éprouvé lors de ces apprentissages à son importance pour les jeunes apprenants il ne faut donc pas hésiter à passer par le jeu, les comptines, chansons ou bien même les dessins animés comme : « Pour apprendre une langue ou tout nouveau savoir, poursuit Magdeleine Lerasle, l'enfant mobilise toutes ses capacités sensorielles". Une comptine, une histoire qui lui plaît ou l'intrigue, sont d'excellents supports pour la construction de la deuxième langue : "ils sont bien mieux adaptés à l'enfant qu'une liste de vocabulaire". De même, jouer ou faire un gâteau dans une langue étrangère implique l'enfant physiquement dans un apprentissage au sens large. C'est l'objectif des méthodes de langue actuelles : trouver les activités d'éveil les plus riches possibles et les mettre au niveau de l'enfant, en respectant ses besoins. Si ces précautions sont prises, l'âge de la maternelle, où la souplesse de l'enfant est maximale, reste donc idéal pour apprendre une seconde langue... » d'après MONTCOEUR Patrick, extrait tiré de « Faut-il lui apprendre une deuxième langue à la maternelle ? ». L'enfant utilise donc toutes ses capacités sensorielles et ces différents supports sont plus adaptés qu'une simple liste de mots de vocabulaire énoncés. Faire intervenir une personne native comme une Baby-sitter ou une jeune fille au pair permet la rencontre directe avec des enfants d'origines étrangères et les enfants seront donc plongés au cœur de cette nouvelle langue. Tous les enfants ne peuvent pas être confrontés au même niveau aux langues étrangères, c'est pour cela qu'il faut au maximum les mettre face à ces situations pour que chacun puisse être confronté à ces différentes langues et cultures dès le plus jeune âge.

Cet apprentissage devra cependant être ludique, créatif et attrayant afin de stimuler au maximum la curiosité et les capacités d'apprentissages, mais également éveiller l'intérêt de l'enfant par le biais de la découverte et du plaisir tout en permettant à l'enfant de s'exprimer et de communiquer, leur ouvrir l'esprit et préparer à leur futur car ce multilinguisme est un réel atout dans notre société. Effectivement, à travers son écrit, Pierard pointe du doigt l'importance accordée à l'affectif de l'apprentissage dans les différents articles qu'elle a pu étudier mais pour elle, il est important de développer les capacités de compréhension orale et de répétition. En effet, le plaisir éprouvé lors de ces apprentissages à son importance pour les jeunes apprenants il ne faut donc pas hésiter à passer par le jeu, les comptines, chansons ou bien même les dessins animés comme : « Pour apprendre une langue ou tout nouveau savoir, poursuit Magdeleine Lerasle, l'enfant mobilise toutes ses capacités sensorielles". Une comptine, une histoire qui lui plaît ou l'intrigue, sont d'excellents supports pour la construction de la deuxième langue : "ils sont bien mieux adaptés à l'enfant qu'une liste de vocabulaire". De même, jouer ou faire un gâteau dans une langue étrangère implique l'enfant physiquement dans un apprentissage au sens large. C'est l'objectif des méthodes de langue actuelles : trouver les activités d'éveil les plus riches possibles et les mettre au niveau de l'enfant, en respectant ses besoins. Si ces précautions sont prises, l'âge de la maternelle, où la souplesse de l'enfant est maximale, reste donc idéal pour apprendre une seconde langue... » d'après MONTCOEUR Patrick, extrait tiré de « Faut-il lui apprendre une deuxième langue à la maternelle ? ». L'enfant utilise donc toutes ses capacités sensorielles et ces différents supports sont plus adaptés qu'une simple liste de mots de vocabulaire énoncés. Faire intervenir une personne native comme une Baby-sitter ou une jeune fille au pair permet la rencontre directe avec des enfants d'origines étrangères et les enfants seront donc plongés au cœur de cette nouvelle langue. Il est donc important de varier les supports pédagogiques afin d'impliquer et de mobiliser au maximum la motivation des élèves afin de rendre cet apprentissage plus ludique et attrayant pour les élèves : passer de la chanson, à une danse, l'utilisation d'une mascotte, etc, tous les moyens sont bons pour capter l'attention des élèves et développer cette envie d'apprendre des langues.

b) Un apprentissage ludique

Claude Hagège (1996, page 102), mentionne que : « L'enfant ne peut être sérieusement incité à apprendre une langue étrangère que si on lui donne l'occasion de s'investir pleinement dans un échange communicatif qui le sollicite en tant que personne, et non pas seulement en tant qu'élève. Or un moyen s'offre ici comme totalement évident. Ce moyen ne s'inspire d'aucun expédient d'instituteur expérimenté, ni d'aucune recherche savante de pédagogue. Il ne fait qu'exploiter ce que n'importe qui a toujours observé chez l'enfant, et qui s'inscrit dans son être intime : l'instinct du jeu ». En effet, le jeu est considéré comme un élément essentiel dans l'apprentissage des jeunes élèves et surtout en maternelle. Effectivement, le jeu peut être utilisé dans tous les domaines d'apprentissages et de savoir et surtout dans le domaine des langues étrangères ce qui va créer chez l'élève une réelle envie de rentrer dans l'apprentissage. L'absence du jeu lors de ces apprentissages peut entraîner un manque d'attention, l'ennui chez les jeunes apprenants et donc peut provoquer des résultats peu favorables. Lorsqu'on parle de « jeu », on parle d'activité comme le chant, le dessin, le coloriage, le collage, la motricité, etc. L'enjeu est de favoriser toutes les situations pour essayer, répéter et voir ce qui fonctionne ou non. Le vrai but du jeu est l'expérimentation par les élèves.

Gusdorf (cité par Drege, I. et Foucher, S. 2004) affirme : « le jeu n'est pas la négation pure et simple, la dérision du sérieux du travail et de la loi, mais bien plutôt le signe et le gage de la réconciliation au sein du destin individuel et social, entre la norme et l'exception entre la nécessité et la liberté. La liberté est le sel de la civilisation ». En effet, le jeu impose certaines règles à suivre, fait appliquer et développer des stratégies, renforce les relations entre pairs, assume sa frustration, détend l'ambiance, etc mais pour les enfants, en plus des bénéfiques cités ci-dessus, le jeu permet de « pratiquer » le monde. Le jeu est tout simplement une anticipation du monde des adultes et de leurs activités. En fait, de nombreux jouets mis à disposition des enfants sont une représentation miniature des activités que les adultes peuvent faire. On peut citer les poupées, la dinette, les outils, les différentes professions à travers les poupées (vétérinaire, enseignante, pompiers, policier, ...) ... Dans ce type de jeu, les enfants vont être dans l'imitation de l'adulte et apprendront donc des savoir-faire et des savoir-être. L'enfant expérimente différents éléments, processus, situations d'une manière qui lui est propre, avec toute la fantaisie qu'il souhaite et pourra, plus tard, les reproduire dans des situations réelles.

Mais il existe d'autres types de jeux comme les jeux de langues (virelangues, devinettes, blagues, etc qui sont des jeux plus élaborés), de réflexion (puzzles, casse-tête, ...) mais également les jeux vidéo (de plus en plus présent de nos jours et qui nécessitent un processus de réflexion et développement de stratégies diverses mais également ils permettent d'établir des relations virtuelles). Rolande Fillion propose 6 catégories dans l'apprentissage ludique, dont la première est basée sur les travaux de Piaget :

1ere catégorie :

- Exercices : jeux de répétitions sensoriels et moteurs (motricités fines et globales)
- Symbolique : jeux qui vont permettre les jeux de rôles, de mimétisme, de mise en scènes, ...
- Assemblage : jeux de construction, puzzles, ...

- Règles : jeux avec une ou plusieurs règles à respecter.

2eme catégorie : habiletés cognitives

- Jeux de mémoire
- Jeux de logique
- Jeux de langage et communication
- Jeux de motricité

3eme catégorie : jeux d'habiletés fonctionnelles

4eme catégories : activités sociales

5eme catégorie : jeux langagiers

6eme catégorie : jeux d'habiletés affectives

LES QUATRE PREMIERES FACETTES DE LA CLASSIFICATION ESAR®, 2002

FACETTE A TYPES DE JEUX	FACETTE B HABILITÉS COGNITIVES	FACETTE C HABILITÉS FONCTIONNELLES	FACETTE D TYPES D'ACTIVITÉS SOCIALES
1. JEU D'EXERCICE 01 Jeu sensoriel sonore 02 Jeu sensoriel visuel 03 Jeu sensoriel tactile 06 Jeu moteur 07 Jeu de manipulation	1. CONDUITE SENSORIMOTRICE 01 Répétition par essais et erreurs 02 Causalité sensorimotrice 03 Permanence de l'objet	1. EXPLORATION 01 Perception auditive 02 Perception visuelle 06 Préhension 07 Déplacement	1. ACTIVITÉ INDIVIDUELLE 01 Jeu individuel 02 Jeu individuel et associatif 03 Jeu individuel et compétitif 04 Jeu individuel et coopératif
2. JEU SYMBOLIQUE 01 Jeu de rôle 03 Jeu de production graphique 04 Jeu de production à trois dimensions	2. CONDUITE REPRÉSENTATIVE 01 Imitation différée 02 Images mentales 03 Pensée représentative	2. REPRODUCTION 01 Reproduction de modèles 02 Reproduction de rôles 03 Reproduction d'événements 04 Créativité expressive	2. ACTIVITÉ ASSOCIATIVE 01 Jeu associatif 02 Jeu associatif et compétitif
3. JEU D'ASSEMBLAGE 01 Jeu de construction 02 Jeu d'agencement 03 Jeu de montage mécanique	3. CONDUITE INTUITIVE 01 Triage 02 Appariement 03 Différentiation de couleurs 09 Association d'idées 10 Raisonnement intuitif	3. COMPÉTENCE 01 Discrimination auditive 02 Discrimination visuelle 06 Mémoire auditive 07 Mémoire visuelle 11 Coordination œil-main 13 Latéralité 14 Orientation sonore 17 Créativité productive	3. ACTIVITÉ COMPÉTITIVE 01 Jeu compétitif 03 Jeu compétitif ou coopératif
4. JEU DE RÈGLES 01 Jeu d'association 02 Jeu de séquence 04 Jeu d'adresse 05 Jeu sportif 06 Jeu de stratégie 07 Jeu de hasard 08 Jeu questionnaire	4. CONDUITE OPÉRATOIRE CONCRÈTE 01 Classification 02 Sérialisation 05 Dénombrement 06 Opérations numériques 08 Relations spatiales 10 Coordonnées simples	4. PERFORMANCE 01 Acuité auditive 03 Dextérité 04 Souplesse 05 Agilité 10 Patience 11 Concentration 12 Mémoire logique 13 Équilibre	4. ACTIVITÉ COOPÉRATIVE 01 Jeu coopératif
	5. CONDUITE OPÉRATOIRE FORMELLE 01 Raisonnement hypothético-déductif 02 Raisonnement inductif 06 Système de coordonnées complexes		

Source : Reproduction partielle du tableau de Denise Garon, 2002, p. 31.

Tableau 1 : Typologie d'apprentissage ludique : la méthode ESAR, facettes A à D

FACETTE E HABILITÉS LANGAGIÈRES	FACETTE F CONDUITES AFFECTIVES
1. LANGAGE RÉCEPTIF ORAL 01 Discrimination verbale 02 Patinage verbal 03 Décodage verbal	1. CONFIANCE 01 Différentiation mot/non-mot 02 Sourire comme réponse sociale 03 Attachement à un objet transitionnel 04 Réaction face à l'étranger
2. LANGAGE PRODUCTIF ORAL 01 Expression préverbale 02 Reproduction verbale de sons 04 Séquence verbale 07 Mémoire sémantique	2. AUTONOMIE 01 Maîtrise du non 02 Maîtrise du corps 03 Reconnaissance de soi
3. LANGAGE RÉCEPTIF ÉCRIT 01 Discrimination de lettres 02 Correspondance lettres-sons 03 Décodage syllabique 06 Décodage de phrases	3. INITIATIVE 01 Identification sexuelle 02 Identification parentale 03 Identification sociale
4. LANGAGE PRODUCTIF ÉCRIT 01 Mémoire orthographique 02 Mémoire graphique 05 Expression écrite	4. TRAVAIL 01 Connaissance personnelle 02 Reconnaissance sociale
	5. IDENTITÉ 01 Recherche d'une personnalité 02 Apprentissage de modes d'organisation sociale

Source : Reproduction partielle du tableau de Denise Garon, 2002, p. 33.

Tableau 2 : Typologie d'apprentissage ludique : la méthode ESAR. Facettes E, F.

Le jeu est souvent considéré comme une activité ludique contrairement à l'apprentissage qui lui est caractérisé de sérieux. Cependant les deux peuvent aller de pair car ils permettent une meilleure appropriation et des connaissances plus significatives car il se sentira encore plus intéressé par cet apprentissage. Cela permet à l'enfant de s'imprégner de la tâche, renforcer ses capacités qu'il possède déjà, les réutiliser, développer sa créativité, ... mais aussi de posséder un rôle beaucoup plus actif dans leur apprentissage. Le jeu constitue une partie fondamentale dans la construction de l'enfant. Il est intéressant et important donc d'utiliser le jeu dans la salle de classe mais il convient également de mesurer les limites de ce dernier. En effet, malgré ces nombreux avantages il faut préciser que le jeu intervient à un moment précis dans l'apprentissage et ne représente donc pas une leçon à part entière. Le jeu constitue un outil pédagogique efficace où l'élève exerce ses compétences, mobilise ses connaissances et les réutilise. Le jeu est déconseillé lors de l'introduction d'une nouvelle séance car il manquerait certaines notions aux élèves. D'autres parts, il ne serait pas judicieux de l'utiliser comme évaluation car l'aspect affectif pourrait modifier les comportements des élèves face à cette tâche.

V/ La prise de parole

a) Définition

Le contexte dans lequel nous utilisons le nom commun "parole", correspond à la faculté de s'exprimer par le langage articulé, synonyme de phonation ou bien d'élocution. Dans le Larousse la prise de parole est : "l'action de commencer à parler, à exposer ses opinions". La parole est un élément important pour le développement de l'adulte en devenant et cela s'effectue avec les parents mais également à l'école. En effet, ce développement de la parole et du langage se retrouve au cœur des programmes de l'Éducation Nationale de 2020, dans le domaine 1, intitulé « mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ». C'est dans ce domaine que l'on va retrouver l'écrit mais également l'oral. Il est inscrit que le langage oral est « utilisé dans les interactions, en production et en réception ». Ce sont donc ces trois modules du langage qui sont travaillés à l'école à travers différentes activités qui le mobilisent. Le travail va permettre aux enfants « de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir ». C'est là l'objectif de l'école et de l'enseignant, développer la parole et le langage

des élèves afin qu'ils puissent s'exprimer. Les enfants vont alors découvrir toutes les caractéristiques de la langue française ainsi que les autres langues comme les étrangères. Le développement de la prise de parole est l'un des avantages les plus importants de l'apprentissage chez les élèves. L'oral est un des piliers fondamentaux dans l'apprentissage. Il est important que l'enseignant aide les élèves à développer divers moyens pour exprimer leur avis, un besoin, questionner, raconter etc, tout simplement leur transmettre les bases afin qu'ils entrent en communication avec les autres mais également pour comprendre ce que peuvent dire les autres pour créer un vrai échange. L'enseignant se doit donc de mettre en place des conditions favorables au langage, toujours dans la bienveillance et la sécurité, pour que tous puissent prendre la parole et participer aux activités langagières. L'enseignant doit répondre à cet objectif-là afin de répondre aux attendus de fin de cycle 1 explicité par le BOEN de 2020. Les élèves doivent être capable de :

- « Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre
- Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue
- Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies »

Il est donc important de proposer des activités où le langage est présent dans ces dernières mais surtout des activités exclusivement consacrées au langage et à son développement afin d'amener les élèves à répondre aux objectifs fixés par l'Education Nationale.

b) Langue orale ou maîtrise de la langue

En classe, le langage peut être pratiqué de différentes façons : de l'acquisition du vocabulaire aux actes de langage isolés, autour d'un thème précis ou même grâce aux diverses interlocuteurs. Le langage s'acquiert grâce à la pratique de ce dernier.

Dans les textes officiels, les termes « maîtrise de la langue » et « langue orale » peuvent porter à confusion. En effet, cette confusion entre le travail de la langue, qui va aborder le lexique ainsi que la grammaire, et avec la pratique du langage, consacrée à la mise en œuvre du langage à partir d'une situation donnée par exemple. Apprendre le langage, c'est comme l'écrit, explique Frédéric François (1984) « apprendre les différents types d'enchaînements des énoncés sur le discours de l'autre ou sur mon propre discours, c'est entrer dans différents jeux de langage tant par rapport à la « réalité » (parler pour de vrai ou pour rire) qu'au discours de l'autre (répondre, questionner, ajouter, modifier, ...) ou au discours de moi (reformuler, expliciter, ...), c'est savoir alternativement répondre, raconter, argumenter, comparer, ... ». Il est donc important de pratiquer le langage dans différentes situations avec les élèves afin qu'ils apprennent et comprennent son utilisation pour la vie courante.

Le discours des enfants, contrairement à celui des adultes, se caractérise par le changement de monde oratoire : du passage du monde discursif au monde fictif, en passant par le monde ludique, ce qui étonnent beaucoup les adultes. Mais lors de ces pratiques du langage oral, une réelle relation de partage se crée avec l'adulte, comme l'expliquent les didacticiennes Froment et Leber-Marin dans *Analyser et favoriser la parole des petits*. Effectivement, malgré le changement de monde oratoire, les enfants peuvent interpeller un

interlocuteur, modifier leur façon de parler selon l'interlocuteur, etc. Cependant, le degré d'exigence que l'adulte pourrait avoir envers l'enfant dépendra du niveau de savoir de ce dernier. L'adulte possède déjà des stratégies de langage stabilisées et les enfants, grâce à la pratique faite en classe, vont les développer et apprendre à les utiliser.

c) Diverses ressources pour les langues

De nombreuses ressources sont à disposition des enseignants du premier comme du second degré afin de les accompagner au mieux dans cette discipline qu'est les langues étrangères. Nous pouvons en citer différentes destinées à tous les enseignants :

- Le site *Eduscol*, référent aux enseignants et propose de nombreuses ressources sur divers thèmes comme celui des langues.
- Le site internet *La clé des langues* qui propose différentes ressources (en différentes langues comme l'anglais, l'espagnol, l'italien, l'arabe, ...) sur la littérature, l'art, la civilisation, ...
- Le *guide pour l'enseignement des langues vivantes étrangères – Oser les langues vivantes étrangères à l'école*. Ce guide a été créé afin d'apporter une aide aux enseignants pour les langues en proposant des progressions sur des thèmes.
- Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, dit le CECRL, est un document outil commun sur les différents objectifs pour chaque niveau de langues afin que les compétences de chaque élève de l'Union Européenne soient sur une base commune. Il fut publié en 2001, afin de rendre commun les objectifs, les programmes mais également les diplômes et certifications. Cela permet de favoriser la mobilité éducative et professionnelle. Il permet donc aux enseignants et aux élèves de se situer sur le niveau qu'ils possèdent en langues, du niveau A1 au C2.

Outre ces supports tout niveau sur les langues, c'est-à dire du cycle 1 au lycée, il existe également des ressources plus spécifiques destinés aux enseignants du cycle 1 dans le cadre de l'éveil aux langues comme :

- Le site *Primlangues*
- Le site de *l'association Dulala*.

Ces deux exemples de sites proposent différents supports d'activités réalisées auprès de jeunes enfants dans l'objectif d'un éveil aux langues. Ils proposent divers ateliers et activités sur l'acquisition de vocabulaire, des comptines, des histoires, sur la prise de parole, etc et permettent aux enseignants de mieux visualiser comment introduire cet éveil auprès de leurs élèves. Cependant, il est difficile de trouver des documents institutionnels sur l'éveil aux langues vivantes car ce dernier est encore en plein développement et pas institutionnalisé dans les programmes. Les enseignants ont donc une grande liberté pédagogique mais ne

peuvent pas s'appuyer sur des documents officiels, n'étant pas encore une discipline obligatoire en cycle 1.

d) Le développement de la prise de parole

Dans l'article qui s'intitule "Faciliter la prise de parole en classe : supports, activités et gestion de l'espace", rédigé par Estelle Riquois spécialiste en didactique des langues, elle vise à déterminer comment l'apprenant peut être mis en difficulté dans sa prise de parole en classe, et comment faciliter cette dernière en prenant en compte trois facteurs essentiels : le support d'apprentissage, l'activité demandée et la gestion de l'espace par l'enseignant. Cela nous permet de définir comment la prise de parole en classe est apprivoisée par les élèves lors des différents enseignements. Cet article se base sur une situation d'apprentissage précise, lecture à voix haute face au groupe. Nous verrons alors ce que recouvrent les appellations "émotions" et "affect" en lien avec la question de gestion de ces émotions. Nous verrons également quelques difficultés qui peuvent émerger lors de la lecture à voix haute si le support change ainsi que l'emplacement dans la classe.

L'aspect émotionnel est un élément essentiel pour la réussite de l'apprentissage. Les émotions sont importantes chez l'apprenant concernant sa réussite ou son échec. L'interaction est la modalité d'expression la plus valorisée dans l'apprentissage d'une langue vivante. Cependant elle est le premier facteur de stress pour les enfants. Pour les enseignants, il est complexe de gérer les émotions de tous les élèves dans la classe mais il est possible d'identifier les moments qui faciliteront cette prise de parole. Il en suit d'organiser les apprentissages en fonction des besoins et des caractéristiques émotionnelles. Certains types de documents peuvent paraître plus stressants que d'autres comme les supports audios face aux textes écrits surtout chez des jeunes apprenants. De plus, la position spatiale de l'élève dans la classe peut entraîner des ressentis très différents. De nombreuses émotions peuvent être perçues en classe, en effet Schumann explique que la relation entre les émotions et la cognition est inséparable, il insiste aussi sur l'inclusion de l'affect dans la cognition en expliquant que l'émotion et la cognition se situent dans deux zones distinctes du cerveau cependant on constate qu'il y a un degré de connectivité élevée entre ces zones cérébrales, élément important dans l'intégration de nouvelles informations. Pour cela, la prise en compte de ce que ressent l'apprenant permet de développer des compétences dans un climat apaisé, serein pour ce dernier, tout en lui permettant de développer sa confiance en soi.

Néanmoins plusieurs visions des émotions sont présentes. Capron Puozzo, professeur formatrice, pense qu'il faut distinguer le terme émotion qui est temporaire, inattendu et imprévu du terme sentiment qui, lui, est stable et durable. L'enseignant étant confronté aux émotions, qui peuvent apparaître à tout moment et sont sources de troubles difficiles à percevoir et à contrôler. Puis, elles disparaissent aussi rapidement qu'arrivées mais d'autres les remplacent. Ce sont des réactions que l'on qualifie de psychologiques et psychiques, en lien avec ce qui entoure l'individu et suscitée par un événement.

Ensuite en 1972, Ekman, psychologue américain, distingue 6 émotions de base : joie, tristesse, dégoût, peur, colère, surprise et les classe en 3 catégories : émotions positives / négatives / toxiques. Elles jouent un rôle majeur dans nos réactions et sont plus ou moins bien acceptées chez l'individu selon son intensité. Il y a donc les émotions positives qui sont perçues comme banales et les émotions négatives ou toxiques qui sont proscrites car elles dérangent l'individu et sont signe d'inadaptation.

Emotion	JOIE	PEUR	COLÈRE	TRISTESSE
INTENSITÉ				
FAIBLE	Content Satisfait Réjoui	Préoccupé Soucieux Méfiant	Agacé Contrarié Impatient	Déçu Affecté / embarrassé Désolé
MOYENNE	Heureux Optimiste	Anxieux Inquiet Tourmenté	Mécontent Irrité Frustré	Peiné Blessé
FORTE	Enthousiaste Excité Euphorique	Angoissé Effrayé Paniqué	Exaspéré Furieux Enragé	Désespéré Anéanti Déprimé

Tableau du lien de l'émotion avec l'intensité

Selon l'émotion perçue par l'enfant et surtout l'intensité de celle-ci, cette émotion ne sera pas perçue de la même manière et surtout aura un impact différent sur la tâche et l'apprentissage ce qui pourra empêcher l'élève d'acquérir cette connaissance ou compétence. En effet, si un élève reçoit une bonne nouvelle, il sera rempli de joie. Mais si cette dernière est d'intensité faible il sera content, mais si cette joie l'envahit et que son intensité est beaucoup plus forte, il sera euphorique et excité. Dans ce cas, l'élève aura des difficultés à se concentrer sur la tâche donnée par l'enseignant, aura du mal à penser à autre chose, n'aura pas envie de se poser, l'apprentissage est donc compromis à ce moment-là. Si la tristesse devient trop forte cela peut créer du désespoir chez l'élève ce qui empêche l'élève de progresser car ne se sentira plus concerné par les apprentissages. Il est donc important que l'enseignant prenne en compte ses émotions afin de permettre aux élèves de les extérioriser et donc de laisser place aux apprentissages en libérant un peu leur esprit. Cela permet donc de mettre les enfants dans de meilleures conditions de travail.

Cette façon de faire permet à l'enfant d'exprimer son ressenti pour pouvoir se concentrer sur la tâche à réaliser plutôt que sur les difficultés émotionnelles.

Quant à Goleman dans son livre L'intelligence émotionnelle, encourage aussi la verbalisation de ce que l'on ressent dans le but d'identifier ses émotions et d'agir en conséquence, afin de renforcer l'estime de soi et la confiance en soi. Ainsi, le temps de parole est plus important pour pouvoir laisser la possibilité aux élèves de s'exprimer. Le fait de définir les émotions permet de mieux les comprendre et de les repérer et donc de les travailler. Pour Arnold, la dimension affective atteint tous les aspects de notre existence. En classe, les situations où cette dimension se manifeste sont nombreuses et nous ne pouvons pas l'éviter car la prise de parole est une mise en danger de l'élève, elle expose celui qui parle et le soumet aux regards des participants, ce qui peut être une situation non sereine chez l'individu.

L'évolution méthodologique en didactique des langues considère l'apprenant comme un acteur social qui doit apprendre à agir en tant que tel dans la société. La question des moyens mis à dispositions des enseignants qui tiennent compte de ces émotions et de leurs effets en classe émerge. En effet, l'engagement émotionnel dans une activité d'apprentissage intensifie la motivation à effectuer cette activité et en facilite par la même l'accomplissement, énoncé par Develotte. Il serait alors pertinent de solliciter les émotions positives de l'apprenant pour l'engager davantage dans l'apprentissage. Le fait de stimuler les facteurs émotionnels facilite le processus d'apprentissage d'une langue. La confiance en soi joue aussi

un rôle déterminant dans la prise de risque chez l'apprenant en prenant fréquemment la parole ou bien en signalant des difficultés si elles sont perçues. Concernant le climat de classe il y a là aussi des paramètres à prendre en compte qui favorisent les apprentissages. Un enseignant maîtrisant une situation dans une classe au climat détendu est un cadre serein pour susciter l'envie de participer et favoriser la coopération. Cependant, une émotion que beaucoup d'apprenants ressentent ne doit pas être oubliée : l'anxiété. En cours de langue c'est l'émotion qui ressort le plus souvent car prendre la parole dans une langue que l'apprenant ne maîtrise pas l'amène à devenir un autre et s'immiscer dans un système culturel inconnu et cela peut provoquer un choc culturel. Pour Arnold et Brown il existerait une anxiété spécifique à l'apprentissage d'une langue car la prise de parole devant autrui dans une langue imparfaitement maîtrisée serait une situation anxiogène maximal chez les apprenants. Germain utilise la notion de « filtre affectif » lorsqu'il s'agit de désigner ce qui peut faire obstacle à un apprentissage serein, ce filtre se présente lors de la peur de se tromper et il devient alors un obstacle qu'il faut contourner pour en faire un outil positif qui favorise la motivation, l'envie de communiquer et donc d'apprendre. Il définit alors un filtre affectif faible qui est composé de trois éléments qui sont: la motivation-attitude, la confiance en soi et l'absence d'anxiété. Plus le filtre est faible et plus fort est l'acquisition et inversement. À noter que la prise de parole engage à la fois les autres et l'intime, les compétences personnelles, l'évaluation des pairs et le rapport aux autres. Un environnement émotionnellement sécurisant et à la préservation de l'estime de soi est propice à la réussite pour l'apprenant. Les représentations conditionnent en partie le comportement, les réactions et le ressenti de l'apprenant.

Voici différentes représentations type :

- Les représentations sur soi-même et sur la relation au groupe : manque de confiance en soi, peur du jugement de l'enseignant
- Les représentations sur la langue cible
- Les représentations sur l'apprentissage et l'enseignement
- La perception du support d'apprentissage et de l'activité.

Quant à l'enseignant, il a lui aussi des représentations sur la langue qu'il enseigne et ces représentations peuvent influencer son comportement et ses réactions. Le fait qu'il soit natif ou non-natif est aussi une source potentielle de déstabilisation. Les représentations que l'enseignant a sont issues en partie de ce qu'il a connu quand il était élève et Puren parle alors de loi d'isomorphisme qui « veut que le formateur tende spontanément à reproduire dans sa = pratique ce qui a présidé sa propre formation » mais il peut aussi faire l'inverse et rejeter radicalement cette reproduction. Ce qui intéresse ce sont les représentations que l'enseignant peut avoir concernant la gestion du groupe et de la classe. Des enquêtes montrent que certains enseignants considèrent l'humour ou une atmosphère détendue comme signe de relâchement. Il apparaît que la culture d'apprentissage d'origine de l'enseignant peut interdire toute forme de familiarité entre enseignant et apprenants ou bien maintenant les hiérarchies.

Les classes peu bruyantes, les élèves qui se déplacent apparaissent alors comme un signe de laxisme et l'enseignant peut craindre le regard de ses collègues. De plus, la disposition de la classe est soumise à des schémas ancrés dans les habitudes scolaires. L'enseignant qui est positionné face à ses élèves est la plus classique, cependant d'autres dispositions pourraient apporter plus de souplesse dans cette relation mais pourraient être interdites par l'administration ou bien susciter la désapprobation des collègues. La question de confiance en soi se fait plus importante car il faut assumer ce regard ou ce que l'enseignant croit percevoir dans les commentaires de ce qui l'entourent. La gestion des émotions en classe est importante. L'enseignant doit pouvoir disposer d'outils applicables et efficaces dans sa pratique quotidienne. Plusieurs chercheurs s'intéressent à l'humour. Kerstes-Vial considère

l'humour comme l'un des moyens les plus commodes pour faire échec à l'anxiété. Car il permet de dédramatiser certaines situations et de réduire l'anxiété par des stratégies de régulation du stress. Quand l'humour n'est pas ironique, il peut participer au développement d'une conscience et favoriser l'empathie. Il permet de faire basculer une situation tendue, surtout à l'oral où l'instantanéité règne. Un climat de confiance dans une classe peut alors être déterminant pour la réussite des apprenants. Prêter attention à la gestion du groupe et à l'ambiance de la classe entraîne une complicité entre les participants. À travers cette bienveillance, l'enseignant accueille positivement chaque prise de parole. La préoccupation d'instaurer un climat de confiance passe aussi par le choix des supports pédagogiques. Ils doivent être adaptés aux affinités et aux niveaux des apprenants. Il est possible de proposer aux élèves des documents qui les surprennent et qui les font sortir de leur zone de confort. Gérer la classe nécessite donc de la confiance en soi et une assurance qui ne sont pas toujours disponibles et il serait préférable de disposer d'un outil qui permette de sécuriser les participants dans la classe, qui suscite l'envie d'apprendre tout en ne supprimant pas l'effort et l'apprentissage. Nous allons donc voir comment les supports, l'activité et l'espace sont mis en relation pour mener à bien les élèves vers cet apprentissage.

IV/ Expérimentation

a) Contexte de classe, recherches et hypothèses

Dans l'élaboration de ce mémoire, nous nous focalisons sur la façon dont sont mis en place les apprentissages en langue vivante afin d'amener à un développement de la prise de parole chez les élèves en maternelle.

Pour cela, nous avons l'opportunité de pouvoir nous appuyer pour réaliser nos expérimentations dans la classe où Lucile réalise son stage SIPA. Elle est dans une classe de moyenne/grande section composée de 18 moyens et 8 grands, à St Bauzile de Putois. C'est un village de 2000 habitants, situé à 40 kilomètres au nord de Montpellier.

Dans la classe l'enseignante pratique l'anglais à une fréquence de 10 minutes par jour. Elle dispose ses séances de langues vivantes à différents moments de la journée suivant sa progression en langue et les objectifs qu'elle souhaite que les élèves atteignent. C'est l'un des avantages en maternelle, les élèves ne suivent pas un emploi du temps prédéfini à la journée, les activités changent et ne se situent jamais au même moment dans la journée ou la semaine.

Dans la classe, les élèves ont un niveau relativement homogène malgré le fait qu'il y ai des enfants présentant des troubles de l'attention et qu'ils soient notifiés. Ces enfants sont suivis par une AESH qui est présente dans la classe durant 3 demies matinées dans la semaine. Parmi les élèves, nous retrouvons des élèves très introvertis et qui participent peu en classe lors des moments de regroupement. C'est donc à travers ces élèves que nous allons pouvoir nous demander comment faire pour qu'ils deviennent acteurs au sein du groupe classe lors des apprentissages.

C'est à travers différentes approches de cette nouvelle langue vivante que l'enseignante propose aux élèves de participer en groupe classe aux activités. Ces différentes approches, elles les trouvent à nouveau grâce à divers supports utilisés afin de rendre cet éveil le plus intéressant pour les élèves.

b) Supports et méthodes utilisées

L'enseignante établit ses séances autour de plusieurs supports comme par exemple une plateforme qui s'appelle "Cocoro", plateforme qui propose différentes activités, bandes sons en différentes langues étrangères. Ensuite elle est abonnée à des distributions de mails automatiques de la circonscription, qui envoie régulièrement des dossiers à étudier en langues vivantes. Elle utilise aussi des flashcards avec les nouveaux mots appris pour que les élèves puissent les manipuler lors des temps d'accueil ou des moments de transition entre les ateliers, en autonomie. Cela leur permet de ne pas passer par la traduction mais par la mémoire photographique. Puis elle s'appuie sur diverses comptines en fin de thèmes. Dans les documents en annexe vous trouverez quelques exemples de dossiers envoyés à l'enseignante par la circonscription ainsi que plusieurs comptines travaillées par l'enseignante. De plus, l'enseignante nous a fait part de sa progression annuelle en pour sa classe en anglais. (cf annexe 1).

Lucile étant en stage tous les lundis dans cette même classe, elle se munit d'une grille d'observation qui nous permettra d'avoir un suivi tout au long de l'année pour pouvoir analyser s'il y a des différences ou non.

Nous avons décidé de nous focaliser sur deux élèves qui prennent peu la parole (comparé aux autres élèves de la classe). Par soucis d'anonymat nous les appellerons donc élève 1 (en bleu) et élève 2 (en rouge).

Grille observation prise de parole

Dates	Prise de parole toute disciplines	Prise de parole en LV
Jour 1 / élève 1 élève 2		
Jour 2 / élève 1 élève 2		
Jour 3 / élève 1 élève 2		
Jour 4 / élève 1 élève 2		
Jour 5 / élève 1 élève 2		
Jour 6 / élève 1 élève 2		
Jour 7 / élève 1 élève 2		
Jour 8 / élève 1 élève 2		
Jour 9 / élève 1 élève 2		
Jour 10 / élève 1 élève 2		
Jour 11 / élève 1 élève 2		
Jour 12 / élève 1 élève 2		
Jour 13 / élève 1 élève 2		
Jour 14 / élève 1 élève 2		
Jour 15 / élève 1 élève 2		
Jour 16 / élève 1 élève 2		
Jour 17 / élève 1 élève 2		
Jour 18 / élève 1 élève 2		
Jour 19 / élève 1 élève 2		
Jour 20 / élève 1 élève 2		
Jour 21 / élève 1 élève 2		
Jour 22 / élève 1 élève 2		
Jour 23 / élève 1 élève 2		
Jour 24 / élève 1 élève 2		
Jour 25 / élève 1 élève 2		
Jour 26 / élève 1 élève 2		

c) Présentation des élèves

Nous allons nous focaliser uniquement sur ces deux élèves, un élève en moyenne section et un élève en grande section (élève en bleu MS / élève en rouge GS. Cf tableau grille observation). Ces élèves sont des enfants qui sont discrets dans les apprentissages, qui prennent rarement la parole en groupe classe ou lors des ateliers dirigés lorsqu'ils sont en petit groupe. Nous avons pu découvrir que ces élèves qui paraissaient peu à l'aise lors des activités à l'oral mais dès que l'enseignante lançait la séance de langue ils se révélaient très engagés dans la découverte d'une nouvelle langue étrangère, l'anglais dans ce cas précis. C'est donc après ces différentes remarques que nous allons nous demander pourquoi lors des apprentissages dans les séances de langue vivante ces élèves deviennent des élèves motivés, engagés et moteur en groupe classe et se font "oublier" dans le reste des apprentissages lors des moments à l'oral.

d) Comparaison 1er trimestre et 3e trimestre : résultats

Nous avons décidé de procéder par une comparaison entre le 1er trimestre et le 3e trimestre afin de pouvoir récupérer des résultats exploitables. Les 13 premiers jours correspondent donc au 1er semestre et les 13 suivants au 3eme semestre.

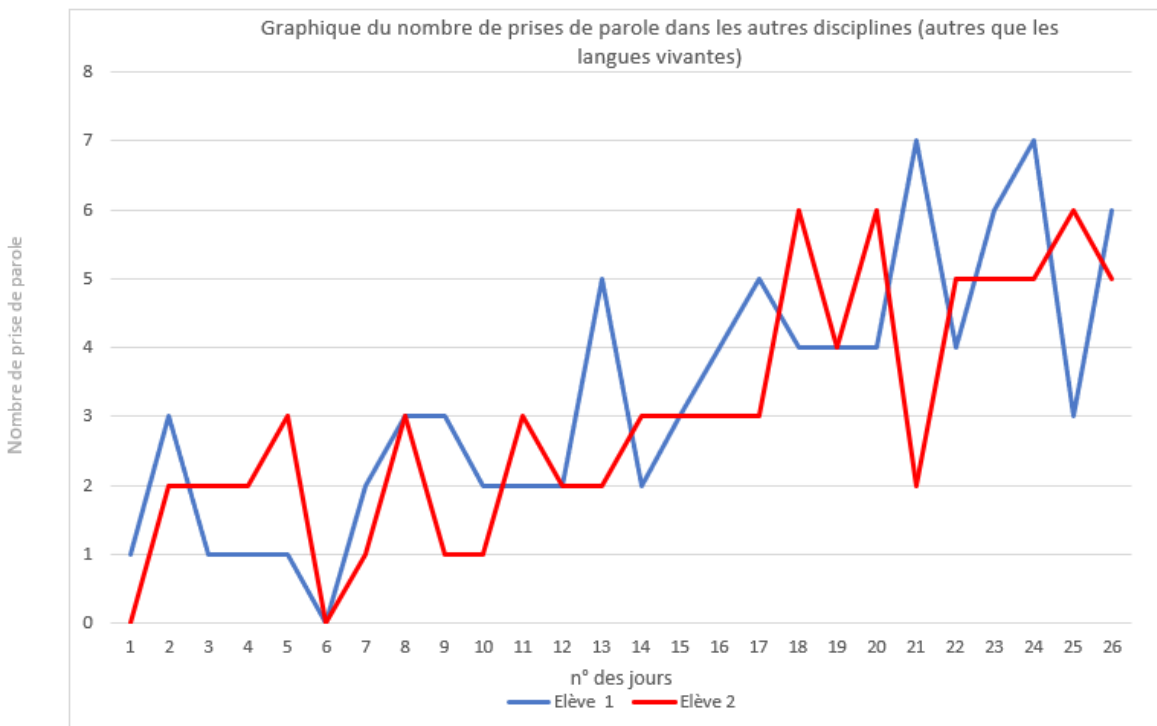
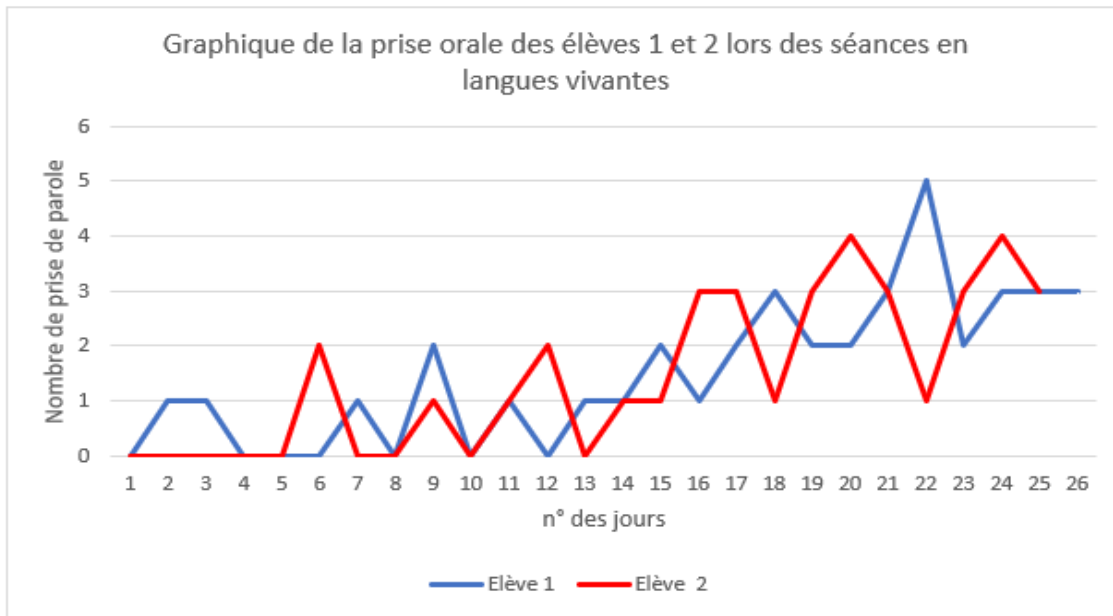
Nous pouvons dire dans un premier temps que les deux élèves observés ont évolué dans la prise de parole entre les 2 semestres, ils sont davantage présents dans les moments de regroupements lors des séances à l'oral. Nous remarquons moins la différence entre leurs interventions en groupe classe dans les matières dites "classiques" et lors des séances de langues vivantes. Mais surtout, nous constatons une réelle évolution dans la prise de parole spontanée lors des séances de langue. Si nous comparons, pour l'élève 1, au jour 2, il a pris la parole 1 fois durant les langues. Or, 24 jours plus tard, on remarque de suite une importante évolution dans cette prise de parole puisqu'il la prend 3 fois durant toute la séance. De même, pour l'élève 2 qui n'avait pas pris la parole lors du second jour mais qui, 24 jours après, prend 4 fois la parole. Cette évolution entre les premiers jours d'observation et les derniers est nettement visible malgré la routine des activités de langues (comptines, ...).

Les deux élèves ont pris de l'assurance face à leurs camarades de classe et ce dans un climat de classe toujours bienveillant qu'instaure et maintient l'enseignante.

Au début de l'année il est vrai que certains élèves n'osaient pas prendre la parole dans les séances de langues vivantes car ils disaient qu'ils ne savaient pas faire, qu'ils ne connaissaient pas. Pourtant au fur et à mesure des séances les élèves se sont tous rendus compte qu'ils étaient sur un même piédestal et le côté ludique des activités proposées par l'enseignante a également permis aux élèves de rentrer dans cet apprentissage sans réellement s'en rendre compte et apprenaient. Le fait de proposer aux enfants des activités ludiques dans lesquelles ils apprennent en s'amusant est la clé de leur investissement.

Nous avons alors décidé de réaliser des séances en langues vivantes où l'enseignante et moi-même étions présentes en chantant avec eux, en parlant aussi anglais, pas uniquement en diffusant une bande son ou une vidéo. L'accompagnement lors de ce type de séances est aussi important car cela permet d'avoir un suivi oral sur lequel ils peuvent s'appuyer.

On constate également que la prise de parole en général se développe chez les deux élèves que ce soit lors de séances en langues ou dans d'autres disciplines. En effet, il y a une corrélation entre la prise de parole en langues et lors des autres disciplines. Plus l'élève prend la parole en maths ou français par exemple, plus on constate qu'il prend également la parole en langue de manière régulière. On peut voir cette corrélation entre les diverses prises de parole grâce aux deux graphiques suivants.



On peut en dire que plus les élèves prennent la parole lors des séances de langues, plus la prise de parole dans les autres disciplines s'accroît. Les séances en langues ont

vraiment permis à ces deux élèves de prendre confiance à l'oral et donc de participer beaucoup plus aisément à toutes activités orales. Les premiers jours, l'enseignante propose des comptines seulement afin de commencer à les motiver à entrer dans les langues, mais on constate une évolution quand elle commence vraiment à travailler avec les langues, c'est-à-dire à partir du jour 6. Les élèves ont commencé à partir de ce jour à rentrer dans l'éveil aux langues grâce aux différents supports variés que pouvait mettre en place l'enseignante afin de les inciter à prendre la parole.

Aujourd'hui, ces deux élèves prennent la parole naturellement, sans forcément être interrogés (contrairement au début du semestre). Dès qu'ils entendent l'enseignante parler anglais, ces derniers sont motivés et enjoués et souhaitent participer. Ils sont demandeurs des langues et maintenant ils affirment même qu'ils adorent l'anglais.

e) Conclusion

L'introduction des langues vivantes dans une classe de maternelle peut alors avoir un effet révélateur pour les enfants qui ne sont pas à l'aise en activité orale.

Le fait que tous les élèves ne savent pas s'exprimer dans la langue étrangère que l'enseignante leur fait découvrir, peut aussi permettre à ces deux élèves observés et d'autres enfants, de se sentir au même niveau vis-à-vis des autres camarades de la classe. Ils se sentent alors en confiance et prennent la parole. Ils n'ont pas peur du jugement car personne ne sait réellement parler ou bien répondre aux objectifs attendus. Cependant, grâce à l'investissement de rigueur de l'enseignante et ses différentes façons d'aborder les langues vivantes en classe, ici elle aborde l'anglais, les élèves interagissent davantage en groupe classe. Concernant les deux élèves observés durant nos stages, nous voyons une nette amélioration dans la prise de parole lors des séances de langues. D'une part, les élèves prennent davantage la parole dans les moments de regroupement en classe entière. D'autre part les élèves observés deviennent élèves moteurs et dirigent les séances en participant et en étant acteurs dans les séances.

VII/ Conclusion générale

Pour conclure, malgré le peu de connaissance sur l'apprentissage précoce des langues étrangères dès le cycle 1, de plus en plus d'enseignants se lancent dans cet éveil afin de sensibiliser un maximum les jeunes apprenants aux sonorités et cultures étrangères qui nous entourent. Les langues vivantes sont de plus en plus présentes sur le territoire français et depuis les années 2000 elles sont à part entière présentes dans les programmes officiels de l'Éducation Nationale pour les cycles 2 et 3 mais elles ne font pas encore partie de ceux du cycle 1. Malgré la liberté pédagogique qu'ont les enseignants sur la façon d'aborder les langues avec des élèves de moins de 6 ans, les utilisations de différents supports convergent sur le ludique de cet éveil. En effet, plus le côté ludique est mis en jeu, plus les jeunes apprenants entrent dans la séance. On retrouve les comptines mimées, chantées avec les enseignants, des supports vidéo animés, des albums de jeunesse, des flashcards, ... Tous ces supports permettent aux enfants de comprendre à travers les images, les gestes et reproduisent ensuite ce qu'ils ont entendu. Sans s'en rendre compte, les élèves assimilent les nouvelles notions et commencent à entrer en communication avec autrui. L'enjeu premier de cet éveil

est de développer cette sensibilisation et motivation à l'apprentissage futur de langues étrangères. Néanmoins, ces apprentissages à travers l'éveil peuvent être négligés pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'enseignement des langues vivantes n'étant pas un enseignement obligatoire dans les programmes du cycle 1, tous les enseignants sont libres de partager des séances de langues avec leurs élèves ou non. Ensuite certains enseignants expliquent que le fait qu'ils manquent de connaissances dans ces apprentissages cela ne leur permet pas de les enseigner à leurs élèves, puis d'autres estiment avoir un programme bien trop chargé pour rajouter un enseignement facultatif dans leur progression.

En rédigeant ce mémoire nous avons eu l'opportunité de rencontrer plusieurs enseignantes qui ont pu nous témoigner les relations qu'ils ont avec les langues et les différentes approches qu'ils utilisent pour enseigner aux élèves. Nous avons pu aussi observer des élèves de la période 1 jusqu'à la période 5. Ces observations nous ont permis de confirmer après avoir lu différents articles que le développement de la prise de parole peut se faire en langue vivante dès le cycle 1 mais surtout en utilisant des supports variés et ludiques. En effet, le but est de sensibiliser les élèves à un nouveau langage, c'est pour cela qu'il est important de les amener à apprendre tout en étant motivé.

VIII/ Remerciements

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à Monsieur Azaoui, notre directeur de mémoire et professeur de la CRT Langue et langages. Tout au long de cet écrit, Monsieur Azaoui a su nous accompagner, nous écouter, nous orienter, nous conseiller, nous soutenir puis nous apporter des connaissances et des savoirs nécessaires afin de pouvoir réaliser au mieux ce mémoire.

Nous tenons également à remercier la Faculté d'Éducation et son équipe pédagogique pour nous avoir offert toutes ces possibilités de stage qui nous ont permis d'approfondir nos connaissances sur le métier d'enseignant mais également permis d'observer les séances en langues vivantes pour notre mémoire. Cela nous a permis d'acquérir de l'expérience que nous avons pu mettre à profit dans ce mémoire ainsi que pour notre future profession.

De plus, nous souhaitons remercier l'enseignante Mme Guillon, qui a accueilli Lucile au sein de sa classe de MS et GS tout au long de l'année et qui nous a permis d'observer ses séances en langues étrangères. Elle a toujours été présente, a accepté que nous observions sa pratique avec ses élèves. De plus, elle a pris le temps de répondre à nos interrogations, nos questionnements, nous transmettre les différents documents dont elle était en possession concernant les progressions et les différents supports qu'elle utilisait pour ses séances de langue.

IX/ Bibliographie

Bulletin officiel n°31 du 1er septembre 2005. (s. d.-a). Consulté 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.education.gouv.fr/bo/2005/31/MENE0501635D.htm>

Bulletin officiel n°31 du 1er septembre 2005. (s. d.-b). Consulté 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.education.gouv.fr/bo/2005/31/MENE0501621D.htm>

Circulaire de rentrée 2019. (s. d.). Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. Consulté 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.education.gouv.fr/bo/19/Hebdo22/MENE1915810C.htm>

Contreras Sombbrero A. (2021) *Activités d'apprentissage ludique pour renforcer l'éveil à la langue française chez des enfants de 4 à 6 ans, en école maternelle.*

Cunff, C. L. (s. d.). *La prise de parole en classe : Construction progressive d'un modèle.*

Dabène L. (1992) Le développement de la conscience métalinguistique : un objectif commun pour l'enseignement de la langue maternelle et des langues étrangères, 13-21. *Langues vivantes et français à l'École.*

Delcambre, I. (2005). Apprendre à prendre la parole en petite section de maternelle. *Spirale - Revue de recherches en éducation*, 36(1), 77-86. <https://doi.org/10.3406/spira.2005.1326>

Delpy, F. (2005). Les langues étrangères dès l'école maternelle. *Spirale - Revue de recherches en éducation*, 36(1), 139-148. <https://doi.org/10.3406/spira.2005.1331>

Duhamel, M. (1996). Le Nouveau contrat pour l'école. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 09, Article 09. <https://doi.org/10.4000/ries.3406>

France, T. C. (2017, janvier 22). *Pourquoi il est très important d'apprendre des langues étrangères.* Le Point. https://www.lepoint.fr/societe/pourquoi-il-est-tres-important-d-apprendre-des-langues-et-rangeres-22-01-2017-2099233_23.php

Froment M. & Leber-Marín J. (2003). *Analyser et favoriser la parole des petits : un atelier de langue à l'école maternelle.* ESF éditeur

Langues et cultures régionales. (s. d.). Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. Consulté 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.education.gouv.fr/bo/17/Hebdo15/MENE1711397C.htm>

Mémoire M2 développement de la prise de parole lors de l'apprentissage des langues vivantes en CI. (s. d.). Consulté 24 avril 2023, à l'adresse <http://www.jotform.com/form/230595027625053>

Péroz, P. (2016). Apprentissage du langage oral à l'école maternelle. *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, 169-170, Article 169-170. <https://doi.org/10.4000/pratiques.3100>

Pierard, A. (2014). *L'apprentissage d'une seconde langue dès le plus jeune âge : Quels bénéfices?*

Recommandations pédagogiques. (s. d.). Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse. Consulté 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.education.gouv.fr/bo/19/Hebdo22/MENE1915456N.htm>

Riquois, E. (2018). Faciliter la prise de parole en classe : Supports, activités et gestion de l'espace. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Apliut, Vol. 37 N°1*, Article Vol. 37 N°1. <https://doi.org/10.4000/apliut.5829>

X/ Annexes

Annexe 1 : Progression à l'année :



Progression anglais MS/GS

Lesson 1: Hello! Goodbye !

Objectifs

- * découvrir les premiers mots de la langue anglaise
- * apprendre les formules de salutation

Vocabulaire

Hello, Goodbye, Good morning, Good afternoon, children...

Lesson 2: What's your name ?

Objectifs

- * maîtriser la formule de présentation de soi et d'une autre personne

Formulations attendues

What's your name ? My name is

Chansons:

What's your name ? : <https://www.youtube.com/watch?v=zMdq9jSaNLg>

Chansons à trouver dans les livres suivants : "OH! My songs" édition Des Braques Eds de Steve Waring et "Les plus belles comptines Anglaises" édition Broché de Jeannette Loric

Lesson 3: Colours

Objectifs

- * découvrir les 5 couleurs et leurs complémentaires

Vocabulaire

Blue, red, green, yellow, pink

Formulations attendues

It's blue. This is blue.

Chansons

- The rainbow colors song : <https://www.youtube.com/watch?v=tRNy2i75tCc> (pj)

- What's your favourite colour ? : https://www.youtube.com/watch?v=zxIpA5nF_LY

Lesson 4: Culture & civilization Halloween

Objectifs

- * découvrir une fête traditionnelle
- * revoir les couleurs et les chiffres

Vocabulaire

Pumpkin, spider, witch, ghost, How many ghosts?, How many witches?, The witch is black, The pumpkin is orange...

Chansons

- Ten little witches (pj)

Lesson 5: Numbers

Objectifs

- * découvrir les chiffres de 1 à 10
- * maîtriser la comptine numérique en anglais
- * Réinvestir le vocabulaire des couleurs

Vocabulaire

One, two, three, four, five, six, seven, eight, nine, ten

Chansons

- 1,2,3 to the zoo (Eric Carle) : <https://www.youtube.com/watch?v=RXCc4voREDY>

- "Seven Steps" pour les 2 premières minutes : <https://www.youtube.com/watch?v=bt7-Hcy8JPs>(pj)

- One Potato, Two Potatoes : <https://www.youtube.com/watch?v=efMHLkyb7ho> (pj)

Lesson 6: My face

Objectifs

- * nommer les parties du visage

Vocabulaire

Head, eyes, nose, mouth, ears, teeth, neck,

Formulations attendues

What's this ? This isTouch

Chansons:

Les parties du visage : <https://www.youtube.com/watch?v=B2pmcJPQW3Q>

Lesson 7: Culture & civilization Christmas

Objectifs

- * découvrir une fête traditionnelle dans un pays anglo-saxon

Vocabulaire

Christmas tree, star, angel,

Formulation attendue

Merry Christmas !

Chansons

- We wish you a merry Christmas

Lesson 8: Emotions

Objectifs

- * exprimer nos émotions
- * distinguer entre le générique féminin et masculin "**She/He**"
- * décrire les émotions de ses amis "**Look, she's happy.**" | "**He is tired.**"
- * demander et répondre à une question sur ses émotions "**How do you feel today?**" | "**I am happy.**" | "**I am bored.**"

Vocabulaire

proud, tired, happy, angry, tired, scared, sad, surprised, bored.

Chansons

- If you're happy : <https://www.youtube.com/watch?v=l4WNrvVjiTw>

- How are you today ? : <https://www.youtube.com/watch?v=fMR8Hr9Xby4&feature=youtu.be&list=PLtPkoRQhMwiD52jW3v7aty3u66QgXKgn3>

<https://www.youtube.com/watch?v=fMR8Hr9Xby4&feature=youtu.be&list=PLtPkoRQhMwiD52jW3v7aty3u66QgXKgn3>

- If you're happy (pj)

Lesson 9: My body

Objectifs

- * revoir les différentes parties du visage "**My ears**" | "**My teeth**" | "**My neck**"
- * jouer avec l'analogie physiologique entre les animaux et les êtres humains et découvrir en même temps, sans le nommer, le génitif en anglais "**Do you remember the rabbit's long ears?**"
- * apprendre et mimer les parties du corps "**This is my body.**" | "**This is a back.**" | "**This is a stomach.**"
- * jouer à « Jacques a dit », en anglais, pour mettre aussitôt en pratique le vocabulaire découvert "**Simon says: 'Show me your hands.'**" découvrir les chiffres de 1 à 10

Vocabulaire

Arm, leg, hand,

Chansons

- head, shoulder, knees and toes : <https://www.youtube.com/watch?v=m-KRwnRY> (pj) ou <https://www.youtube.com/watch?v=RuqvGiZi0qg>

- one little finger : <https://www.youtube.com/watch?v=eBVqcTEC3zQ&feature=youtu.be> (pj)

Lesson 10: Breakfast

Objectifs

- * nommer les différents repas, nommer quelques fruits, quelques boissons

Vocabulaire

"Drinking" | "Eating" | "Raspberry" | "Blueberry"

Formulations attendues

For breakfast, I like...

Chansons:

- Breakfast Time song for kids : <https://www.youtube.com/watch?v=zT9Qg4pHO8s>

Lesson 11: Culture & civilization British symbols

Objectifs

- * découvrir des éléments culturels de Londres et de la Grande-Bretagne
- * connaître le nom de quelques éléments culturels britanniques

Vocabulaire

Double-decker bus, red post-box, black taxi, British bulldog

Formulation attendue

This is ...

Lesson 12: Animals

Objectifs

- * inviter les enfants à en apprendre davantage sur les animaux "This is a rabbit, he likes carrots."

Vocabulaire

"A mouse" | "A whale" | "This is another cow."

Chansons

- The animals on the farm : <https://www.youtube.com/watch?v=zXEq-O3xTg&feature=youtu.be>

- Old McDonald had a farm : https://www.youtube.com/watch?v=_6HzoUcx3eo

Lesson 13: Fruit

Objectifs

- * apprendre les noms des fruits: "banana", "strawberry", "pear",

Vocabulaire

Banana, strawberry, pear,

Chansons

- The Very Hungry Caterpillar : <https://www.youtube.com/watch?v=75NqK-SmIYY>

- Fruits song : https://www.youtube.com/watch?v=7nlGrC_4MKk

- Fruits : <https://www.youtube.com/watch?v=mfReSbQ7jzE>

Lesson 14: Days of the week

Objectifs

- * apprendre les jours de la semaine "Monday" | "Tuesday" | "Wednesday" | "Thursday" | "Friday" | "Saturday" | "Sunday"

- * découvrir ou retrouver le symbole des jours de la semaine, associés aux planètes.

Vocabulaire

Monday, Tuesday, Wednesday, Thursday, Friday, Saturday, Sunday

Formulation attendue

What's the day today ?

Annexe 2 :

Différents documents supports envoyés par la circonscription, sur plusieurs thèmes abordables durant l'année scolaire :

THEME COLORS

Découverte de l'anglais au cycle 1 :

Chaque thème est introduit par le biais d'une séquence autour d'une narration d'histoire courte et de jeux de flashcards simples.

Dans le prolongement, l'apprentissage d'un chant vise à favoriser la mémorisation & la prononciation du lexique et de la structure langagière en lien avec ce thème

Les notions abordées pourront par la suite être réinvesties dans d'autres contextes, en croisant l'anglais avec d'autres domaines (art en anglais, motricité et anglais ...)

Enfin, les élèves pourront s'exercer à prononcer des sons ciblés par le biais d'un court virelangue.

Colors 	Séquences autour...				
	d'un album	d'un chant	de marionnettes à doigts	d'art & craft	d'un virelangue
	Splash of color !	The rainbow colors	5 little leaves	Peinture à doigts	Red lorry, yellow lorry


THEME BODY

Découverte de l'anglais au cycle 1 :

Chaque thème est introduit par le biais d'une séquence autour d'une narration d'histoire courte et de jeux de flashcards simples.

Dans le prolongement, l'apprentissage d'un chant vise à favoriser la mémorisation & la prononciation du lexique et de la structure langagière en lien avec ce thème

Les notions abordées pourront par la suite être réinvesties dans d'autres contextes, en croisant l'anglais avec d'autres domaines (art en anglais, motricité et anglais ...)


Body 	Séquences autour...		
	d'un album	d'un chant	d'une activité de relaxation
	Séquence autour de l'album : Head, shoulders, knees and toes by Mike Vohnoutka	Chant : "Open, close" Séquence et paroles	Breathing, massage & stretching Séquence et vidéos

Découverte de l'anglais au cycle 1 :

Chaque thème est introduit par le biais d'une séquence autour d'une narration d'histoire courte et de jeux de flashcards simples.

Dans le prolongement, l'apprentissage d'un chant vise à favoriser la mémorisation & la prononciation du lexique et de la structure langagière en lien avec ce thème

Les notions abordées pourront par la suite être réinvesties dans d'autres contextes, en croisant l'anglais avec d'autres domaines (art en anglais, motricité et anglais ...)

Numbers 	Séquences autour...				
	d'un album	d'un chant	d'un jeu		d'un virelangue
	1,2,3 to the zoo By Eric Carle	How many fingers do you have ?	Jeu de plateau "snakes and ladders"	Jeu des déménageurs	Séquence autour du virelangue « Six snakes sit by the sea »
			Loto des nombres	La marelle	

Rechercher le texte dans les documents et les noms de fichiers

Annexe 3 comptines :



ONE POTATO, TWO POTATOES

ONE POTATO, TWO POTATOES,



THREE POTATOES, FOUR

FIVE POTATOES, SIX POTATOES

SEVEN POTATOES, MORE !





WHAT'S YOUR NAME SONG

Hello, hello

What's your name ?

What's your name ?

What's your name ?

Hello, hello

What's your name ?

My name is



Ten little witches

One little, two little, three little witches,

Four little, five little, six little witches,

Seven little, eight little, nine little witches,

Ten little witches in the sky.



Head, shoulders, knees and toes
knees and toes,

Head, shoulders, knees and toes
knees and toes,

Eyes, and ears, and mouth, and nose,

Head, shoulders, knees and toes,

Eyes, and ears, and mouth, and nose,

Head, shoulders, knees and toes,

Eyes, and ears, and mouth, and nose,
Head, shoulders, knees and toes,

Knees and toes,